



CHENIER



LABELLE

Sur le Pont de la Régent

Le Gray Rocks Inn vient d'acquiescer une magnifique hydropneumatique pour neuf passagers. L'appareil passe quotidiennement au dessus de notre région, et il se distingue par la couleur grise de sa charpente.

Il n'y a pas à dire, avec un semblable oiseau, on peut aller loin vers les lacs les plus reculés du Nord. C'est à rendre malade les véritables pêcheurs!

Dimanche prochain, fête annuelle pour les morts de la paroisse et pèlerinage au cimetière. Nous en causerons ailleurs. Il fait bon quand vient l'automne de donner une pensée à nos chers disparus.

Avec la rentrée des classes, la circulation deviendra moins dense sur la route du Nord.

La fin de la semaine dernière a été particulièrement active. Il y a eu des automobiles sur la route du Nord, comme dans le bon vieux temps! Laissez revenir les pneus, et vous en verrez de la circulation!

Le Collège Commercial de St-Jérôme célébrera l'an prochain le centenaire de sa fondation. Un comité s'occupe déjà d'en préparer les fêtes qui en diront le souvenir.

Les fêtes du centenaire de St-Janvier ont remporté un succès sans précédent. La procession des chars allégoriques, évoquant tous des scènes du terroir, a été suivie avec attention et enthousiasme par les quelque douze mille personnes qui avaient envahi St-Janvier dimanche après-midi.

La Fête du Travail étant passée, chacun se remet au travail mieux disposé que jamais.

Et les classes étant recommencées, les élèves se remettent au travail, avec une ardeur nouvelle.

Inutile de dire que les parents en sont contents.

Et les villégiaturés sont rentrés en ville, ayant dans la mémoire les belles semaines passées au grand air, dans l'atmosphère pure des montagnes.

Ceux qui n'ont pris aucune vacance ne sont pas pires que ceux qui en ont pris.

Officiellement la prise du Japon a été faite.

Les Japonais ne trouvent pas ça entièrement de leur goût. Mais à la guerre comme à la guerre, il faut s'habituer, que diable!

La session fédérale ouvre cette semaine à Ottawa. Qu'est-ce qu'il va en sortir de cette session-là?

Septembre, c'est le mois par excellence pour un véritable voyage de pêche. Les portages sont moins éreintants. Les ours par contre, à cause de la noircure qui vient plus vite, se promènent davantage autour des camps. Mais un ours, après tout, c'est rien qu'un ours!

Avec la prise du Japon, les Alliés peuvent maintenant faire la bombe. Pas la bombe atomique; celle-là, c'était pour les Japonais!

Un de nos confrères qui pratique l'humour à ses heures, publie cette boutade dans son journal: "Si tous les candidats défaites du Bloc Populaire résidaient dans un même comté, ils parviendraient, peut-être, à élire un député".

Des siècles après l'invention du mouchoir, on se mouchoit encore avec ses doigts. Il servait à essuyer la sueur, ce que Néron avait le "chic" de faire avec ses manches. Rapporté d'Italie au début du 16e siècle, le mouchoir servait d'abord aux nobles dames.

LES OFFRES D'OTTAWA AUX PROVINCES

Les neuf premiers ministres des provinces se réuniront de nouveau à Ottawa, en fin de novembre. Ils viendront dire si leur gouvernement respectif accepte, refuse, modifie les offres faites par le gouvernement fédéral, lors de la conférence fédérale-provinciale tenue au début d'août.

Le gouvernement fédéral, a demandé aux provinces d'abandonner leurs droits de taxation sur le revenu, les corporations et les successions, domaines qui ont donné aux provinces en 1941 un revenu global de près de 70 millions.

En retour le gouvernement fédéral:

a) Accorderait des subsides additionnels aux provinces. Présentement ils se totalisent à \$14,400,000; ils seraient haussés à un minimum de 138 millions, et ils pourraient être graduellement augmentés en proportion de l'augmentation du revenu national;

b) Assumerait l'entière responsabilité du soin des personnes qui peuvent travailler mais ne peuvent obtenir d'emploi;

c) Accorderait un support substantiel à un programme national de bien-être et de santé publique, lequel sera appliqué graduellement.

Le gouvernement fédéral se dit en outre prêt à assumer l'entière application de la loi des pensions de vieillesse, à fixer le montant de ces pensions à \$30, par mois et de les accorder à toute personne de 70 ans et plus, indépendamment de sa condition financière. Autrement dit le pays se chargerait de l'entière application de la loi, à la place des provinces. On sait qu'Ottawa paie actuellement 75 pour 100 du coût total des pensions de vieillesse.

Le gouvernement d'Ottawa suggère en outre que les personnes âgées de 65 à 70 ans, qui sont dans le besoin, bénéficient d'une pension de \$30, le mois, le coût en étant défrayé à parts égales par le gouvernement central et la province.

Le gouvernement d'Ottawa préconise également que même les personnes, qui ne tombent pas sous la juridiction de l'Assurance-chômage, aient droit à de prestations si, capables de travailler, elles ne trouvent pas d'emploi.

Voilà les grandes lignes des offres faites par le pouvoir central aux provinces de la Confédération. Que décideront-elles? Personne ne le sait encore. Toutes les provinces, sauf celles de l'Ontario et du Québec, ont déjà accepté d'emblée le projet. M. Drew, premier ministre de l'Ontario, n'a fait aucune déclaration; quant à l'hon. M. Duplessis il a déclaré vouloir discuter la chose avec son cabinet.

Ottawa demande le contrôle de la taxation sur le revenu, sur les corporations et sur les successions. Son premier but: éviter la duplicité de la taxation, et de cette façon éliminer pour les contribuables une source d'ennuis et de vexations inutiles. Les provinces ne perdront rien en retour; les subsides sont assez généreux pour compenser amplement, et on doit tenir compte aussi qu'elles épargneront en frais d'administration des sommes fort importantes.

Il sera donc intéressant de voir les premiers ministres à l'oeuvre quand ils reviendront dans la Capitale. Les problèmes qu'amènera l'après-guerre seront assez nombreux, assez compliqués, qu'il nous semble logique de compliquer le moins possible les rouages administratifs. Les premiers ministres auront probablement des suggestions à faire; il faudra peut-être faire de part et d'autre quelques concessions. Il y a tout lieu d'augurer cependant la réussite complète de ces assises.

LIONEL BERTRAND, M.P.

LE PROBLEME DE L'HEURE

On a parlé, pendant bien longtemps, de la période d'après-guerre, et des divers plans suggérés pour rétablir l'ordre dans le pays au retour de la paix, mais aujourd'hui on en est rendu au chapitre des réalisations, c'est-à-dire qu'il nous faut passer de la théorie à la pratique.

Tous les gouvernements au Canada doivent chercher à établir des conditions permettant à leurs administrés d'atteindre, selon que le permettent les ressources du pays, un niveau d'existence et un degré de sécurité aussi élevé que possible. La réalisation de ce programme doit constituer la pierre de touche de leur politique de l'ère nouvelle dans laquelle nous venons d'entrer.

Le plus urgent de tous les problèmes de l'heure, au pays, c'est celui de maintenir un niveau d'emploi élevé et stable — afin d'éviter le marasme économique qui un chômage, prolongé et général, ne manquera pas de créer — et de réintégrer dans la vie civile les Canadiens licenciés des forces armées.

Il importe donc de s'occuper d'abord de la situation de l'emploi et de la production dans l'industrie privée — y compris l'agriculture, le bâtiment et autres industries primaires — et d'établir quel encouragement, d'ordre pratique, les gouvernements peuvent donner à l'industrie pour maintenir la production et l'emploi.

La mise des fonds pour l'exécution de travaux publics devra jouer un rôle important, au cours des années à venir, afin de fournir certains services auxquels l'industrie privée ne pourrait faire face et de contribuer à l'amélioration et la stabilisation du niveau de l'emploi et du revenu. C'est le temps d'agir car il ne faudrait pas attendre d'avoir épuisé tous les autres moyens, d'avoir mis à l'essai tous les autres projets que l'on a ébauchés, car ce serait exposer des milliers de familles canadiennes à languir et à se démoraliser.

Il est vrai que les fonds de l'Assurance chômage, qui s'élevaient maintenant à environ \$290,000,000, aideront les sans-travail mais il ne peut y avoir de fonds suffisamment élevés pour contrebalancer un chômage général et de plus, il ne suffit pas de permettre à chacun de manger trois repas par jour.

—L'Information.

Courses dimanche

A St-Jérôme dimanche prochain, les milliers d'amateurs de courses sous harnais auront une autre occasion d'assister à un programme des plus intéressants. En effet, les organisateurs de l'endroit présenteront trois classes de courses, et chacune d'elles sera pour une bourse de \$200. Il y aura six ou sept partants dans chacune de ces courses, et on s'attend à ce que la lutte soit des plus serrées.

Dimanche dernier, la direction de la piste de Saint-Jérôme s'est rendue aux différentes pistes de courses, et se sont assurés les

services de plusieurs bons trotteurs et ambieurs. Les inscriptions sont nombreuses, et nul doute qu'une foule nombreuse se rendra à St-Jérôme pour voir leurs favoris à l'oeuvre. Dans la classe 2.18, les partisans de ce sport verront des chevaux tels San Ven, Lillian Peters, Margot Patch, Dale Guy, Lily Todd et Greenville Guy, et tout laisse prévoir que la lutte entre ces partants sera contestée au possible. Dans la classe 2.28, on croit que Mary Lou et Dr Lander seront à battre, mais n'oublions pas que les John Hill, Direct S'mmons et Lady Direct pourront causer de fortes surprises. La classe 2.24 réunira six ou sept partants, et ne devra pas être moins intéressante.

Visites paroissiales

Les visites paroissiales, tant dans la ville que dans la campagne, commenceront simultanément lundi prochain. Une carte avisant de la journée où le prêtre passera à domicile, sera envoyée à chaque famille une journée à l'avance.

Prédicateurs de la retraite fermée

Le Révérend Père Laliberté, C.S.S.R., a prêché une retraite fermée à une vingtaine de dames, au Foyer Notre-Dame du Bon Conseil, ces jours derniers. Tandis que le Révérend Père Girard, S.J., écrivain et collaborateur de Relations et Ma Paroisse, fut le prédicateur de la retraite fermée de trente-quatre jeunes filles, au même endroit.

Noces d'or du Collège Commercial

L'Amicale du Collège Commercial de St-Jérôme a célébré l'anniversaire de fondation du Collège Commercial de St-Jérôme, des projets de célébration s'organisent en vue de commémorer dignement un tel événement. Un comité provisoire a été formé afin de préparer le programme de la fête. Les membres de ce comité sont: M. Camille de Martigny, C.R., président actuel; Révérend frère Isidore, directeur du Collège Commercial; Révérend frère Benoît, directeur d'une académie à Montréal; M. Georges Hamel, grand-chauffeur de Colomb; M. Léon Moravvian, publiciste; M. Paul-Alm Castonguay, ancien président; M. Henri Dupras, Intendant des Chevaliers de Colomb; M. Alfred Folsy, ancien président et membre très actif du groupe de l'Amicale Jérômiennaise.

Fête du Calvaire

La cérémonie annuelle à la mémoire de nos morts Jérômiens, aura lieu dimanche prochain, à dix heures et trente, au cimetière. Une grand-messe sera chantée à la grille de Lourdes. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Charles Martel, vicaire à Ste-Scholastique.

Toute la population est invitée à assister en grand nombre à cette belle et imposante cérémonie, au cours de laquelle les noms des défunts de l'année seront une dernière fois mentionnés au souvenir pieux des fidèles. Les paroissiens devront prendre note que la dernière messe à l'église, sera célébrée à dix heures, et qu'il n'y en aura pas plus tard.

Huilage de l'avenue Lavolette

Les résidents de l'Avenue Lavolette s'étant plaints des inconvénients de la poussière provenant de la rue où il existe une lourde circulation, on fera réparation de la route par le moyen d'un certain diamant partie de rue non-macadamisée.

Elargissement de l'avenue Castonguay

Le projet de contrat concernant l'achat par la ville, d'une lisière de terrain sur la propriété de M. Eugène Rochon, angle Avenue Lavolette et Castonguay, au coût de \$12,000.00 a été étudié par les échevins et le maire, ces jours derniers. Le montant ci-haut mentionné sera versé à M. Rochon, dès qu'il aura quitté les lieux et remis sa propriété à la Ville de Saint-Jérôme.

Noyade d'un garçonnet

Le jeune André Fillaut, âgé de 8 ans, fils de M. et Mme Hervé Fillaut, s'est noyé accidentellement dans la Rivière du Nord, à l'arrière du domicile de ses parents, situé au numéro 383 Avenue Lavolette.

Les funérailles de la petite victime de l'onde eurent lieu ces jours derniers en l'église paroissiale de Saint-Jérôme. Outre son père et sa mère, deux jeunes frères sont dans le deuil: Robert, 13 ans, Benoît, 6 ans. Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

A la famille éplorée nos plus profondes condoléances.

AVIS

Il est défendu de faire de l'équitation dans le parc de Ladurantay situé en face de la Tégente Knitting, et ceux qui seront pris en faute seront immédiatement traduits devant la cour du Recorder.

DE GRANDES FETES MARQUENT LE CENTENAIRE DE ST-JANVIER

De grandes fêtes ont marqué, samedi, dimanche et lundi dernier, les 1, 2 et 3 septembre, le centenaire de Saint-Janvier.

Les organisateurs ont raison d'être fiers de leurs succès. De telles fêtes commandent une très grande somme de dévouement, de zèle et de désintéressement. Rien n'a manqué à l'ardeur de tous. Les fêtes de Saint-Janvier comptent parmi les plus belles du genre tenues dans la région.

Les fêtes ont débuté samedi par une messe pour les morts de la paroisse, hommage aux anciens, disparus, après avoir donné, dans des périodes difficiles, le meilleur de leur santé et de leurs efforts. Dans l'après-midi, une exposition artisanale due au Cercle local des Fermières a fait l'admiration de tous: c'était l'hommage aux choses du terroir auxquelles, en dépit de l'évolution, Saint-Janvier est demeuré, et avec raison, fortement attaché.

Le soir, en plein air, des milliers de personnes ont applaudi les meilleurs artistes de la radio et de la scène, qui ont donné une représentation théâtrale: c'était le côté amusant de la fête, et qui rappelait combien nos ancêtres savaient s'amuser et jour de l'existence.

Dimanche devait être la grande journée, par une série de cérémonies officielles. D'abord, une grande messe solennelle, dite en plein air, par Son Excellence Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, à laquelle assistaient 2 à 3 mille personnes. C'était l'hommage de toute la paroisse à Dieu, qui depuis plus de cent années a donné tant de faveurs à la population qui en constitue les cadres.

À midi et demi, dans la salle municipale, un banquet réunissait plusieurs centaines de personnes, dont des prêtres, des religieux, des anciens. Ce fut de très belles agapes, servies par les Hôtelleries Maurice, de Saint-Jérôme. Présidé par M. Victor Boulich, maire de Saint-Janvier, le banquet groupait à la table d'honneur, Son Excellence Mgr Charbonneau, Madame Boulich, M. l'abbé Ernest Couthe, curé de Saint-Janvier, M. Lionel Bertrand, député fédéral et Mme Bertrand; M. J.-L. Blanchard, député provincial, et Mme Blanchard; MM. les chanoines Urgel, Forget et Zénon Alary; M. l'abbé Percival Caza, supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse; M. le chanoine Emile Dubois, curé de Saint-Jérôme, ancien curé de Saint-Janvier; M. l'abbé Samuel Valiquette, curé de Ste-Anne des Plaines, ancien curé de St-Janvier; M. l'abbé Emile Léonard, curé de Lesage, enfant de la paroisse, etc.

MM. Boulich, l'abbé Ernest Couthe, J.-L. Blanchard, Lionel Bertrand et Son Excellence prononcèrent de courtes allocutions.

Soulignons dès maintenant que dès samedi les rues et les maisons de Saint-Janvier avaient pris un grand air de fête. Il y avait des décorations partout. Une vaste et magnifique arche, posée à l'entrée de la rue qui conduit à l'église, portait en inscription ces mots: Hommages aux ancêtres. On devait dans l'après-midi leur rendre un témoignage bien vivant d'admiration. Dans le vaste terrain qui avoisine le presbytère, des chapeteaux de lumières avaient été posés, et le soir ils faisaient un effet magique.

Dans l'avant-midi, un accident jeta un peu de consternation dans les rangs de la foule joyeuse. Un officier de la circulation, venu de Montréal à Saint-Janvier, prêt main-foire aux officiers de la région, était gravement frappé par une automobile. La foule, d'heure en heure, se faisait grossissante sur la grande route. La circulation était très dense en premier lieu; de plus, des centaines d'automobiles arrivaient de partout et déversaient des flots de citoyens venus des paroisses environnantes. On estime que dans l'après-midi, vers les trois heures, près de quinze mille personnes s'alignaient en bordure de la rue principale, des rues secondaires, pour voir passer la procession des chars allégoriques. Les officiers de la circulation eurent fort à faire pour diriger la circulation d'abord, pour diriger la foule ensuite, et empêcher que des accidents ne se produisent.

La procession de l'après-midi devait être une attraction de premier plan: elle le fut. Les organisateurs méritent d'être félicités, car les quelque trente chars qui ont circulé de par les rues se distinguaient tous

LETTRE DE QUEBEC

L'UNION NATIONALE ET LES VETERANS

Contrairement à la parole donnée et à l'entente tacite intervenue au début de la guerre entre les autorités provinciales et le fédéral, contrairement aux prévisions d'un arrêté en conseil très précis adopté par les libéraux, le gouvernement de la province de Québec refuse maintenant de réinstaller les anciens fonctionnaires licenciés des forces armées du pays, quand ce ne sont pas des amis politiques.

Lorsqu'il était premier ministre, en 1941, l'hon. Adélard Godbout avait promis officiellement à tous les employés civils en service actif, qu'ils pourraient reprendre leur place lors de leur licenciement. Cette promesse en avait encouragé plusieurs à s'enrôler pour aller défendre outre-mer les principes démocratiques. Mais les temps ont changé. Le gouvernement provincial n'est plus le même. De libéral qu'il était, il est devenu national et c'est tout dire. Les soldats réformés devront attendre le bon vouloir de patriotes plus désintéressés avant de recommencer à gagner honnêtement leur vie et celle de leurs proches.

Il y a quelque temps, un représentant du pouvoir central demandait à un collègue de M. Duplessis si le gouvernement provincial coopérerait au rétablissement civil des militaires. Avec sa brutalité coutumière, ce distingué ministre de l'Union nationale répondit: "Ce sont les libéraux qui ont envoyé ces hommes se faire casser la g... qu'ils s'occupent maintenant de les placer."

Cette phrase était digne du grand "cheu" lui-même. On nous rapporte le cas d'un jeune canadien-français, naguère employé à la Commission des liquores, réformé récemment après trois ans de services aux armées. Confiant, il alla voir le gérant local, l'incommensurable Jos. Bilodeau, pour obtenir de lui son ancienne situation. Malheureusement, ce brave soldat est libéral en politique. Il porte un nom très connu, celui d'un ancien ministre de M. Godbout. Comme tout le monde, il doit travailler pour vivre. M. Bilodeau refusa tout simplement de le reprendre en expliquant que son cas devra être soumis au conseil des ministres.

Avant l'ère des destitutions en masse et des outrages envers nos amis, lorsque l'hon. sénateur J.-A. Lesage était vice-président de la Commission des liquores, le même problème s'était présenté. Avec son urbanité et sa bonté coutumière, le sénateur Lesage avait réglé prestement la question. Bleus ou rouges, bloquistes ou nationaux, les employés qui avaient fait du service militaire étaient réinstallés, sans autre formalité. M. Lesage respectait lui, la parole donnée par son chef en reprenant à son emploi ceux qui avaient bien servi la patrie. Il suivait en toutes lettres les dictées de l'arrêté en conseil que M. Godbout avait fait adopter par ses collègues.

Avec l'Union nationale et M. Bilodeau c'est la règle de la terreur. Les libéraux n'ont aucune chance de survie. L'ordre est donné. On doit exterminer cette engeance libérale sans se soucier des conséquences.

Nous dénonçons, une fois de plus, avec toute l'énergie dont nous sommes capables, cette politique mesquine et sottise, cette façon brutale et injuste de traiter ceux qui ont cru bon de ne pas voter pour les candidats de l'Union nationale aux dernières élections. Les vétérans ont droit au respect et à l'assistance de ceux qui sont restés ici.

Le peuple souverain se rappellera en temps et lieu des auteurs de cette persécution.

Saint-Elme

DEFICIT DE LUXE DANS L'UNION NATIONALE

L'hon. M. Onésime Gagnon, Trésorier de la Province, vient de se mettre dans une situation assez délicate en annonçant un lourd déficit pour le premier exercice dont il a l'entière responsabilité.

Ce déficit, prétend-il, n'est que de \$7,977,555, chiffre qui ne représente pas exactement toutes les dépenses autorisées par des législations spéciales au cours de la dernière session. Mais n'y eût-il rien de dissimulé dans la façon démagogique que M. Gagnon fait les chiffres que déjà un déficit de \$8,000,000 en chiffres ronds nous paraît exorbitant.

On se rappelle que l'administration libérale, qui transmettait les rênes du pouvoir à l'Union Nationale il y a un an, avait laissé le Trésor dans un état florissant. Fin août 1944, l'hon. M. J.-A. Matheson, encore Trésorier à ce moment, faisait une déclaration publique dans laquelle il révélait un surplus de l'année fiscale 1944-1945.

C'était léguer au nouveau gouvernement une administration compétente, consciencieuse et solvable, dont le début, en 1940, avait pourtant été marqué par la difficulté de combler les déficits accumulés par les trois années de dépenses folles de l'U. N. de 1936 à 1939.

Mais l'U. N. n'a rien appris ou ne veut rien apprendre. Sa tâche paraît être celle de faire fondre l'argent et de convertir les surplus libéraux en déficits conservateurs. M. Gagnon, ancien ministre du cabinet Bennett, doit bien s'entendre à ces choses.

Il est un point des prétentions de M. Gagnon dans sa déclaration de la semaine dernière sur le déficit de la Province que nous ne demanderions qu'à élucider si le Trésorier, dans sa façon de jongler avec les revenus et les dépenses de Québec, nous permettait de le suivre facilement dans tous les racoins de cet impressionnant budget.

M. Gagnon dit que les revenus d'aujourd'hui excèdent ceux qu'il avait escompté obtenir dans ses prévisions budgétaires de l'hiver dernier. Comment se fait-il que ces revenus, supérieurs à ceux des années dernières, ne permettent pas à l'U.N. de vivre selon ses moyens, comme faisait avant elle la sage administration Godbout? Et pourquoi, en plus de revenus accrus, avoir cherché avec opiniâtreté à imposer aux contribuables du Québec des taxes nouvelles et "de luxe"? —Le Canada.

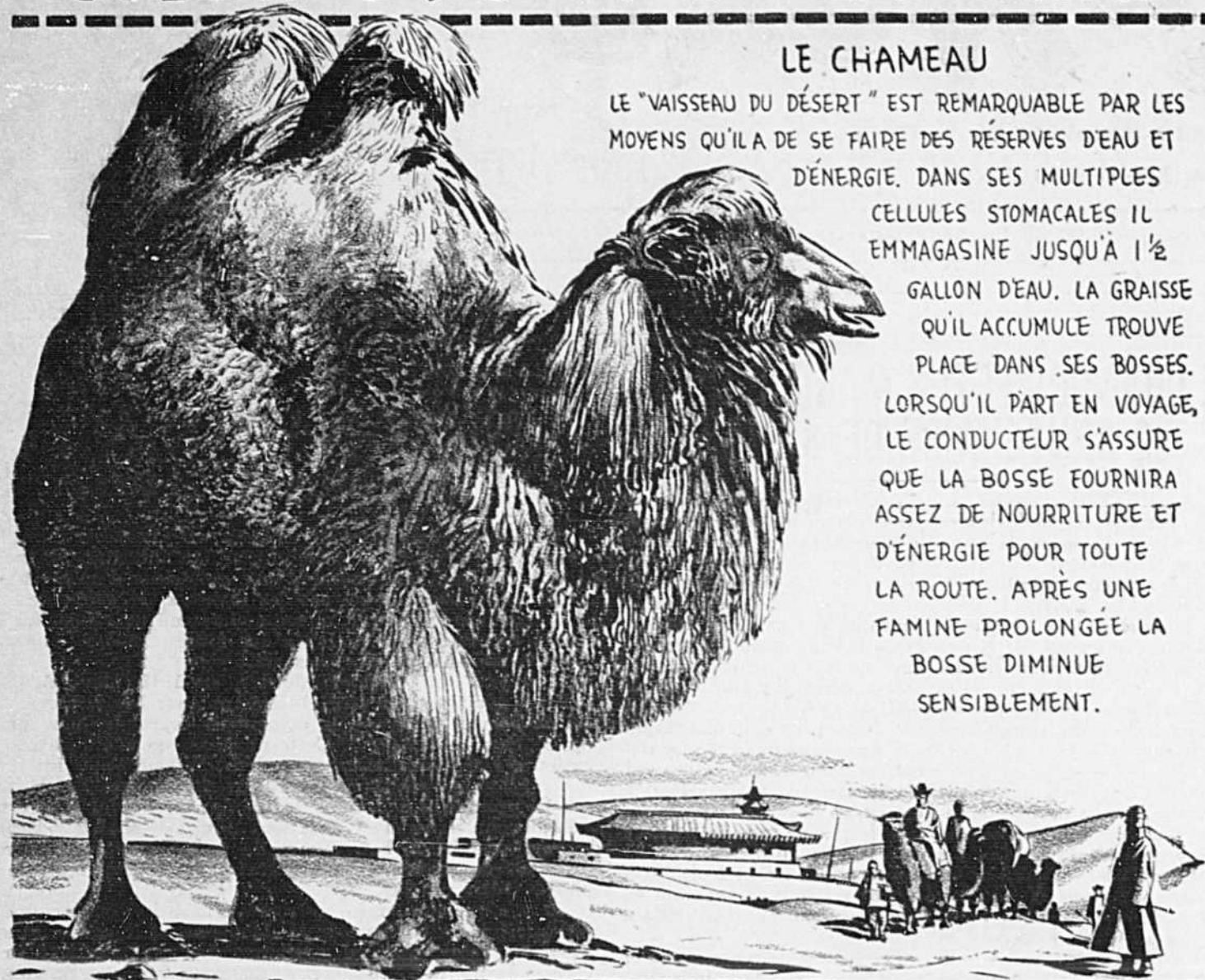
OMISSION

Lors du compte rendu du mariage Morin-Leclerc, publié dans notre édition du 24 août, nous avons oublié de mentionner les faits suivants: "Une partie du programme du chant fut exécuté par Miles Morin, sœurs du marié, et Mile G. Lalonde, cousine de la mariée. L'autre partie fut exécutée par Mme A. Bélar, Mme R. Robillard (Lucette Bélar), Mile Y. Bélar, de Montréal, ainsi que M. Armand Bélar, maître de chapelle à Saint-Maurice de Point-David, Mile Jacqueline Desjardins, de Saint-Jérôme, touchant l'orgue".

DEPART

M. Ullie Poirier, électricien bien connu de notre ville, est parti jeudi dernier, pour demeurer aux Etats-Unis. M. Poirier va rejoindre son fils, Jacques, qui habite à Detroit, depuis quelques années; ensembles, ils s'installent au chauffage automatique des réservoirs à eau chaude par le gaz. Nous souhaitons bonne chance à M. Poirier, et un prompt retour dans la province de Québec de même qu'à Saint-Jérôme où il laisse de bons amis.

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE



LE CHAMEAU

LE "VAISSEAU DU DÉSERT" EST REMARQUABLE PAR LES MOYENS QU'IL A DE SE FAIRE DES RÉSERVES D'EAU ET D'ÉNERGIE. DANS SES MULTIPLES CELLULES STOMACALES IL EMMAGASINE JUSQU'À 1 1/2 GALLON D'EAU. LA GRAISSE QU'IL ACCUMULE TROUVE PLACE DANS SES BOSSES. LORSQU'IL PART EN VOYAGE, LE CONDUCTEUR S'ASSURE QUE LA BOSSE FOURNIRA ASSEZ DE NOURRITURE ET D'ÉNERGIE POUR TOUTE LA ROUTE. APRÈS UNE FAMINE PROLONGÉE LA BOSSE DIMINUE SENSIBLEMENT.

LE CHAMEAU REPRÉSENTE UNE AUTRE DES LEÇONS DE SAGESSE ET D'ÉCONOMIE QUE NOUS DONNE LA NATURE. CONSERVEZ VOS OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE, VOS TIMBRES ET VOS CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE. ILS CONSTITUENT LA "BOSSE" QUI POURVOIRA À VOS BESOINS FUTURS.



COMMENT EST VOTRE BOSSE?

PUBLIÉE DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA

LA BRASSERIE Frontenac LIMITEE

voire vie politique est dû à votre franchise, à votre amour sincère et désintéressé des masses populaires et surtout des classes pauvres. Depuis vingt ans vous vous êtes dévoué sans relâche de nuit et de jour pour aider ceux-là que les grands de ce monde ne veulent pas aider. Vous avez toujours compris l'état d'esprit aussi bien que le cœur des électeurs ou des électeurs. Vous avez tout fait pour l'aider lorsqu'il méritait un emploi. Pourquoi? Parce que vous êtes humain avant d'être politicien; parce que la population de votre comté vous tient plus au cœur que le parti libéral lui-même. Le plan Bonchard est votre œuvre et combien d'ouvriers, de pères de familles, de femmes et de filles sans recours que vous avez placées, que vous avez rétablies dans le chemin du travail, dans le chemin de l'ordre et du bonheur. Aussi, monsieur le député, les électeurs et les électrices du comté de Terrebonne ont su se rappeler les services innombrables que vous leur avez rendus.

Il est vrai que vous avez connu une défaite dans votre vie politique. Mais un homme qui n'a pas subi au moins une défaite ne sera jamais un homme et ne connaîtra jamais le prix de la victoire. Le peuple s'est laissé leurrer une fois. On a trompé le peuple, mais on ne le trompe pas toujours, et le 11 juin 1945 fut pour vous le grand jour de la revanche et de la justice. Et ce jour-là marque définitivement votre carrière; et cette carrière indique que vous êtes maintenant invincible.

Vous appartenez à la phalange des jeunes libéraux qui tiennent par-dessus tout à leurs idées, à certains principes immuables mais qui gardent l'indépendance nécessaire, tout en sauvegardant le prestige d'un grand parti politique que devaient illustrer de grands noms. C'est un honneur pour le Club libéral de Sainte-Thérèse, de compter en vous ce soir, le champion des libertés humaines qui font les grands peuples. Nous avons confiance et nous savons que vous accomplirez à Ottawa votre devoir comme vous l'avez toujours fait par le passé. Nous savons qu'une lourde tâche vous incombe, mais par votre expérience de la chose publique, par votre psychologie du peuple, des classes bourgeoises et surtout des classes laborieuses, vous saurez apporter à la reconstruction économique d'après-guerre des idées concrètes, des idées neuves qui rehausseront la haute tenue spirituelle du parti libéral que vous défendez depuis vingt ans pour le plus grand bien de la population française de notre cher Canada.

La ville de Sainte-Thérèse, votre seconde patrie, vous est particulièrement reconnaissante pour tout ce que vous avez fait. Croyez, monsieur le député, que cette ville vous restera fidèle comme tout le comté de Terrebonne d'ailleurs. Vos belles qualités de cœur et d'esprit sont une garantie de l'avenir.

Mais il nous est impossible d'oublier ce soir, le nom d'une collaboratrice qui a su vous comprendre, qui a su partager parfois vos déboires et qui mérite bien aujourd'hui de partager avec vous et de rompre avec vous à cette même table, le pain du succès et de la gloire. Nous voulons parler de madame Bertrand, votre chère épouse, votre amie fidèle, votre collaboratrice inlassable qui, devant tout, a su ouvrir non pas seulement la porte de sa maison à son mari, mais la porte de son grand cœur. La femme d'un député s'impose d'énormes sacrifices. Elle doit user de beaucoup de tact, de patience et d'esprit. Madame Lionel Bertrand fut toujours cette femme incomparable qui secondait son mari dans une tâche extrêmement difficile et délicate. Qu'elle nous permette ce soir de la saluer tout particulièrement et de lui exprimer notre joie et notre reconnaissance pour tout ce qu'elle a su accomplir dans les bons comme dans les mauvais jours.

Nous souhaitons qu'ils vivent longtemps parmi nous, qu'ils jouissent de la santé indispensable à ceux qui s'occupent de politique active. Dieu n'a pas voulu que les époux Bertrand aient des enfants, prévoyant sans doute dans Sa Sagesse profonde et di-

CELA VOUS PAIERA D'ATTENDRE VOTRE

BRULEUR A L'HUILE SILENT GLOW

Dès la commencement de cet automne les marchands auront leur réserve

- ★ Cinq ans de garantie sur toutes les parties exposées au feu
- ★ Les cylindres sont faits, d'un acier spécial (chrome)
- ★ Fonctionnement et nettoyage plus facile — Plus de chaleur, plus économique
- ★ Le seul véritable Silent Glow — protégé par 5 brevets
- ★ L'idéal pour votre poêle ou fournaise

SILENT GLOW BRULEUR A L'HUILE

FABRIQUÉ PAR
MACDONALD METALS & PLASTICS LIMITED
ÉTABLI EN 1919
WATERLOO QUÉBEC
PLUS DE 400,000 SILENT GLOW EN USAGE

reau, de Saint-Lin, venus en compagnie de M. et Mme Armand Magnan.

Parmi les parents des héros de la fête, notons MM. et Mesdames Léo-Paul Bertrand, Edouard Bertrand, Jean Bertrand, Georges Bertrand, Mlle Jeannette Bertrand, Mlle Françoise Desjardins; M. et Mme Yvon Pierson; M. et Mme Georges Char-

reau, de Saint-Lin, venus en compagnie de M. et Mme Armand Magnan.

On remarquait aussi, de Terrebonne: MM. et Mmes Donat St-Yves, Wilfrid Vandette, René Ga-

gnon, Georges Maisonneuve, E. Raymond, Omer Lapiere; MM. J. R. Deschambault, Lucien Bourbonnais, Paul - Emile Alard, Horace Oulmet, R. Hupé, Léopold Gravel, N.P. Raymond, Robert, Lorenzo Desjardins, Léopold Guay, J.A. Dancose, Théodore Gauthier, Léopold Chartrand, L. Duguay; Mmes Marie Stella Gauthier, Thérèse et Lucille Gauthier.

à suivre à la cinquième page De Pont-David: MM. Alexandre Oulmet, Antonio Ethier, A-

ÉCOLE ORIENTATION Universelle d'

3987 St-Hubert AM. 3889

Principal: G. H. Cinq-Mars, I.C., chef de la section des sciences à l'école Technique de Montréal. Directeur: Pierre Cinq-Mars, professeur de mathématiques et de mécanique.

- Orientation de l'élève suivant ses goûts et ses aptitudes.
- Préparation à Polytechnique

ÉCOLE TECHNIQUE Hautes Etudes Commerciales

et à toutes les écoles industrielles.

- Sciences Industrielles: Mathématiques — Physique — Chimie — Electricité Radio

DESSIN MECANIQUE Time and Motion Study

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Bachelier en Optométrie
Diplômé de l'Université de Montréal
Spécialité
EXAMEN DE LA VUE
Correction des troubles musculaires des yeux
Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.
330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Pour consultations: Tél. 171
A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.
BUREAU-CHEF: 6761, rue St-Hubert, MONTREAL

POUR VOS HUILES A MOTEUR
consultez
Laurentide Oil Reg'd
B. Aubin, prop.
HUILES A MOTEURS HUILES INDUSTRIELLES
GRAISSES
Vendeur autorisé des produits: Avio-Aviation et Veedol
Tél. 98 w 2 Saint-Jérôme

AU BANQUET OFFERT A M. LIONEL BERTRAND

Nous avons dans notre dernière édition donné le compte rendu du banquet offert le 26 août à M. Lionel Bertrand, organisé par le Club Libéral de Sainte-Thérèse et tenu à la salle de l'Académie Sainte-Thérèse.

Nous avions dû cependant à cause de l'abondance de matière que nous devions publier, omettre plusieurs détails importants. Nous le faisons cette semaine. Nous publions en premier lieu l'adresse qui a été lue au héros de la fête, à l'issue du banquet, par Mlle Agathe Dubois, de Sainte-Thérèse.

Cette adresse avait été composée par M. Claude-Henri Grignon, auteur du roman radiophonique "Un Homme et son Pêche", écrivain renommé, maire de Sainte-Adèle village et ami très intime du député fédéral.

Monsieur le Député:
Si la vie publique et davantage la vie politique comporte des obligations très graves, des responsabilités qui engagent tout l'homme, cette vie-là réserve parfois des joies profondes et des consolations bien méritées.

ASSURANCES
Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie
Assurance sur automobiles et bris de glace
Assurance-Vie "Confederation Life"

Rodrigue Bélanger
223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme

Un grand écrivain a pu écrire: "qu'il n'y a que le faible qui trompe; le vrai politique est celui qui joue bien et qui gagne à la longue". Tout le monde reconnaît que le député de Terrebonne aux Communes est un politicien qui a su bien jouer cette partie honorable et qui a su gagner avec une majorité qui demeure comme la plus éclatante et la plus mémorable dans les annales du comté.

Vous n'êtes pas un faible, vous; vous ne cherchez pas à tromper le peuple et vous ne faites pas triompher vos idées au moyen de promesses. Le grand succès de

Spécialité: faire-parts de mariage
TEL: 373
J. ARTHUR BOIVIN
REPRESENTANT
L'IMPRIMERIE GASSE
Sainte-Thérèse
590, rue St-Georges St-Jérôme, P. Québec

Constructeurs
Réduisez le coût de vos camps d'été en achetant nos papiers à couverture à
30% de rabais
Nous avons toujours en mains des bardeaux en cèdre de toutes qualités.
Nous vendons le LOG SIDING et le CLAPBOARD large pour Lambris extérieurs, aussi le KNOTTY PINE pour les finitions intérieures.
The Eagle Lumber Co. Limited
300 rue St-Janvier Tél. 60 St-Jérôme

Un grand écrivain a pu écrire: "qu'il n'y a que le faible qui trompe; le vrai politique est celui qui joue bien et qui gagne à la longue". Tout le monde reconnaît que le député de Terrebonne aux Communes est un politicien qui a su bien jouer cette partie honorable et qui a su gagner avec une majorité qui demeure comme la plus éclatante et la plus mémorable dans les annales du comté.

Vous n'êtes pas un faible, vous; vous ne cherchez pas à tromper le peuple et vous ne faites pas triompher vos idées au moyen de promesses. Le grand succès de

Un grand écrivain a pu écrire: "qu'il n'y a que le faible qui trompe; le vrai politique est celui qui joue bien et qui gagne à la longue". Tout le monde reconnaît que le député de Terrebonne aux Communes est un politicien qui a su bien jouer cette partie honorable et qui a su gagner avec une majorité qui demeure comme la plus éclatante et la plus mémorable dans les annales du comté.

Vous n'êtes pas un faible, vous; vous ne cherchez pas à tromper le peuple et vous ne faites pas triompher vos idées au moyen de promesses. Le grand succès de



POUR VOS REPARATIONS
Matériaux de construction
Plomberie — Peintures
Quincailleries
FERRONNERIE ALFRED LANGLOIS
503 RUE SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Téléphone 54

Ne courez pas de risque MENAGEZ LES TISSUS

L'approvisionnement des textiles n'est pas suffisant pour répondre à la demande.

Pendant six ans, la majeure partie de la production mondiale de textiles a servi à des fins de guerre.

La victoire n'a pas amélioré la situation.

Il n'y aura pas assez de textiles au Canada pour plusieurs mois encore.

EN VOICI LES RAISONS



Pour les matières premières et certains fils et tissus, le Canada doit compter beaucoup sur diverses sources d'approvisionnement.



L'industrie du textile chez toutes les nations unies souffre encore d'une pénurie sérieuse de main-d'œuvre.



On doit remédier à la rareté des forces armées alliées en Europe. Ces pays ne pourront recommencer à produire des textiles avant plusieurs mois.



Les armées d'occupation ont besoin d'une quantité considérable de toutes espèces de textiles.



La demande de textiles s'est accrue considérablement au pays durant la guerre. Elle continue à augmenter.



Les hommes et les femmes libérés des forces armées canadiennes ont à se procurer des vêtements civils, ce qui accroît la demande des textiles au pays.

LE MOT D'ORDRE: LA CONSERVATION

Cette année, on a de nouveau émis à l'industrie du textile des directives de production.

Elles ont pour but d'orienter la production vers les marchandises les plus nécessaires. Mais les directives seules ne sauraient remédier à la situation mondiale.

La réponse, c'est la conservation. Plus que jamais, il faut conserver, réparer, refaire les vêtements et prendre un grand soin des tissus en tout temps.

EN VUE D'APPORTER À LA CANADIENNE une aide pratique pour l'entretien de la garde-robe, la Commission des prix familiaux, la Commission des prix préparés une série d'annonces dont voici la première. Chaque annonce subséquente indiquera des moyens éprouvés de refaire ou remodeler les vêtements de modés. Si vous désirez de précieux conseils sur la mode, l'économie et la CONSERVATION, surveillez les journaux.

SERVICE DES CONSOMMATEURS

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

CONSERVEZ ET MENAGEZ LES TEXTILES

Qu'en pensez-vous, Mesdames?

LES DIX COMMANDEMENTS D'UN BON GENDRE

On dit ordinairement dans ce bas monde que les belles-mères et les gendres font rarement bon ménage. Et je veux bien au cours d'un article prochain tenter de le prouver, bien qu'un grand nombre de gendres n'ont pas du tout à se plaindre de leur belle-maman. Toutefois, pour qu'un gendre puisse se prévaloir de porter le titre de "bon gendre", il lui faut mettre en pratique les dix commandements préparés sans doute par quelque expert en choses familiales, n'y jamais déroger et leur apporter autant d'attentions qu'à ceux que les professeurs de classe leur ont montré sur les bancs de l'école. Les voici:

1. La belle-mère adoreras. Et aimeras parfaitement.

2. En ton logis l'installeras. Comme chef du gouvernement.

3. Au théâtre l'escorteras. Quand ce sera de son agrément.

4. Pipe et cognac tu quitteras. A son premier commandement.

5. En tout lieu tu défendras. Les belles-mères vaillamment.

6. A tes amis remercieras. S'ils les dénigrent méchamment.

7. A la bourse ne toucheras. Sans son ordre ou consentement.

8. Tous ses désirs accompliras. Sans murmurer et... vivement.

9. A sa fête tu n'oublieras. Le bouquet ni le compliment.

10. Le jour de la noce apprendras. Ces vingt vers soigneusement.

Qu'en pensez-vous, Mesdames? C'est bien trop demander à ces Messieurs les hommes, si prévenus contre les belles-mères! D'ailleurs, pour être de bon compte, il faut absolument convenir que ces règles sont un peu arides, à mettre en pratique, même pour l'homme qui pourrait

disposer du meilleur des caractères et de la plus extraordinaire des patiences. Mais, il n'y a aucune raison pour que les hommes manquent de sympathie pour les belles-mères... pour peu que les belles-mères aient elles-mêmes pour les gendres un peu de considération...



VOUS POUVEZ VOUS BERCEUR PENDANT QUE LA GILLETT dégage les renvois d'eau!

NE vous faites pas mourir à débloquer des renvois d'eau obstrués. Versez-y simplement de la Lessive Gillett. En un rien de temps, les renvois sont dégagés et l'eau y coule librement. N'oubliez pas non plus que la Gillett en solution est un merveilleux nettoyeur—qui désincruste, dégraisse et facilite toutes sortes de nettoyages. Achetez-en aujourd'hui!



Le nez parfait

Regardez votre nez, et vous verrez que rien n'est plus rare qu'un nez vraiment parfait; c'est-à-dire un nez réunissant à la fois l'harmonie de la forme, la correction dans ses proportions et dans son affinité avec les autres traits du visage. Voici, d'après les règles de l'esthétique, les conditions requises pour la beauté de cet organisme: le nez doit être de la même longueur que le front et présenter à sa racine une légère dépression.

Il faut qu'à partir de la racine jusqu'à son extrémité, il suive une ligne parfaitement droite et tombe exactement sur le milieu de la lèvre supérieure. Le pont du nez, parallèle sur les deux côtés, doit être un peu plus large au centre; le bout n'en devra être ni trop mince ni trop charnu, et son profil inférieur, ni trop large. Les ailes en devront être gracieusement ourlées par une légère dépression. Vue du côté, la partie inférieure du nez ne devra mesurer qu'un tiers de sa longueur totale.

Les prénoms et leur signification...

Les prénoms modernes, qui viennent un peu de toutes les langues, ont tous ou presque tous une signification qui est généralement peu connue, même par ceux qui les portent. Pour le trouver, il faut remonter à leur source, ce qui n'est pas un mince travail. Pour ne parler que des noms de femmes, on peut citer les suivants, dont l'idée dominante dérive de la grâce ou de la beauté:

Marguerite signifie "la perle"; Agnès signifie "la pure"; Sophie signifie "la sagesse"; Catherine signifie "la chaste" et Athéa signifie "la bonne".

Les noms d'origine germanique, qui sont nombreux, rappel-

lent, pour la plupart, des occupations belliqueuses, la guerre étant la principale préoccupation de nos ancêtres germains. C'est ainsi que Mathilde signifie "la puissante guerrière", et Gertrude, "la femme qui porte la lance". Ce sont des idées religieuses qu'expriment les noms qui viennent des Juifs. Exemples: Elisabeth veut dire: "Dieu est mon serment"; Marie équivalut à "don du Seigneur"; Anne est la traduction de la "gracieuse vierge"; Marthe a pour traduction "la provocante".

La plupart des noms ont un origine qui n'est pas clairement établie. Tels sont les suivants: Berthe signifie "la brillante déesse"; Irma, "consacrée au devoir"; Marcelle, "la belliqueuse"; Geneviève, "visage pâle"; Léa, "la lionne"; Virginie, "la jeune vierge"; Georgette, "la châtelaine"; Hubertine, "l'intelligente"; Adèle, "jeune noble".

Les noms romains modernisés sont presque tous devenus des noms de famille.

Il reste à savoir maintenant comment les grandes puissances se partageront le gâteau.

DEUX LIVRES DES EDITIONS VARIETES

POIL-DE-CAROTTE par Jules Renard

Il faut connaître l'histoire pathétique et comique de ce pauvre Poil-de-Carotte maintenant devenu légendaire, que présentent Les Editions Variétés.

L'un des plus grands écrivains de son temps, Jules Renard, consacra sa réputation avec l'histoire de cet enfant roux et laid que sa mère maltraitait.

Tous ceux qui, au cinéma, ont fait connaissance avec POIL-DE-CAROTTE aimeront ce livre frais, où l'imprévu foisonne.

Voici un livre pour tous, un livre qui est maintenant un classique.

Un volume de 320 pages abondamment illustré, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

LA VIE DE BEETHOVEN par Edouard Herriot

Voici le livre qui a consacré le talent littéraire du grand homme politique français, Edouard Herriot, maire de Lyon et ancien Président du Conseil.

Amateur du beau sous toutes ses formes, Herriot n'a jamais caché son admiration pour le maître que fut et que reste Ludwigg van Beethoven. Son ouvrage que présentent les Editions Variétés est plus qu'un hommage: c'est le complet récit de la vie du maître et l'étude la plus pénétrante de son oeuvre géniale.

Sous quelle influence le jeune organiste de Bonn a-t-il composé ses premières pièces? Que doit-il à Philipp Emmanuel Bach ou à Clementine? Quels changements a-t-il introduits dans l'art musical? Et pourquoi cette supplication tendre et douloureuse de la Neuvième Symphonie nous émeut-elle si profondément?

Un volume de 320 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.50, par la poste, \$1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

**CE SONT NOS ENFANTS
Ils ont besoin de NOUS!**

La SOCIÉTÉ D'ADOPTION ET DE PROTECTION DE L'ENFANCE
874 EST. RUE SHEPPARD - MONTRÉAL - TÉLÉPHONE 3474

1^{er} au 10 SEPTEMBRE 1945

SEMAINE de DIX SOUS

Un peu de sucre
beaucoup de saveur

Gâteau aux Pommes 'MAGIC'

2 tasses farine
1/2 c. à thé sel
4 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
4 c. à soupe beurre

1 œuf
4 c. à soupe sucre
2 c. à soupe lait
2 pommes

Tamisez ensemble ingrédients secs; incorporez beurre avec deux couteaux; ajoutez le lait glacé. Façonnez la pâte sur planche enfarinée; déposez sur tôle graissée. Pelez et coupez les pommes en huit; pressez dans la pâte parallèlement. Saupoudrez de sucre et cannelle (2 c. à soupe sucre pour 1/2 c. à thé cannelle) parsemez de beurre. Cuisez 20 minutes à 400°F.

FABRICATION CANADIENNE

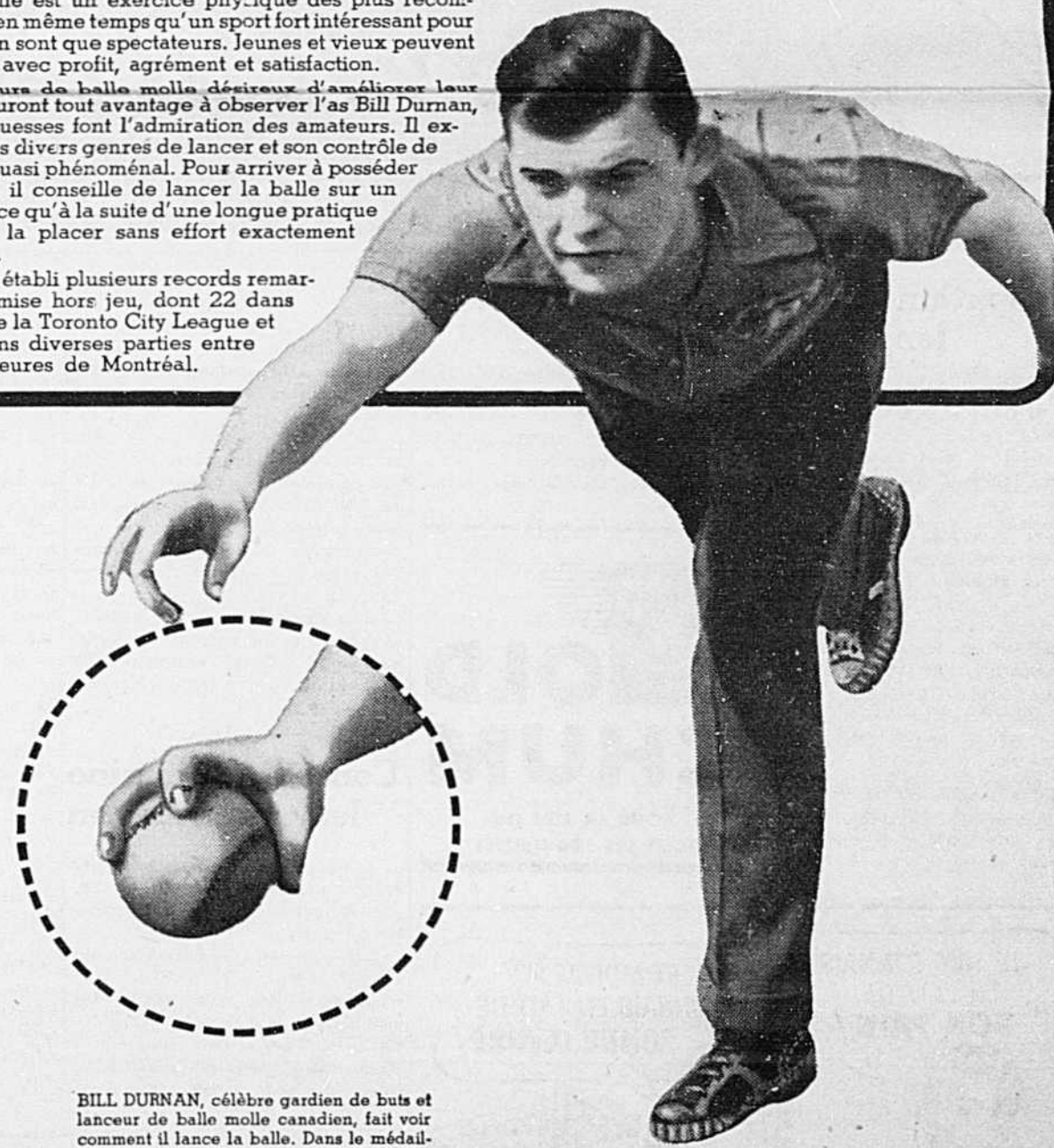
GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

La balle molle est un bon exercice

La balle molle est un exercice physique des plus recommandables, en même temps qu'un sport fort intéressant pour ceux qui n'en sont que spectateurs. Jeunes et vieux peuvent le pratiquer avec profit, agrément et satisfaction.

Les lanceurs de balle molle désireux d'améliorer leur technique auront tout avantage à observer l'as Bill Durnan, dont les prouesses font l'admiration des amateurs. Il excelle dans les divers genres de lancer et son contrôle de la balle est quasi phénoménal. Pour arriver à posséder la précision, il conseille de lancer la balle sur un but, jusqu'à ce qu'à la suite d'une longue pratique on arrive à la placer sans effort exactement où l'on veut.

Bill a déjà établi plusieurs records remarquables de mise hors jeu, dont 22 dans une partie de la Toronto City League et 20 et 21 dans diverses parties entre équipes majeures de Montréal.



BILL DURMAN, célèbre gardien de buts et lanceur de balle molle canadien, fait voir comment il lance la balle. Dans le médaillon, il montre comment il tient la balle.

A L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE

POUR MOI,
DES TIMBRES
D'ÉPARGNE DE GUERRE

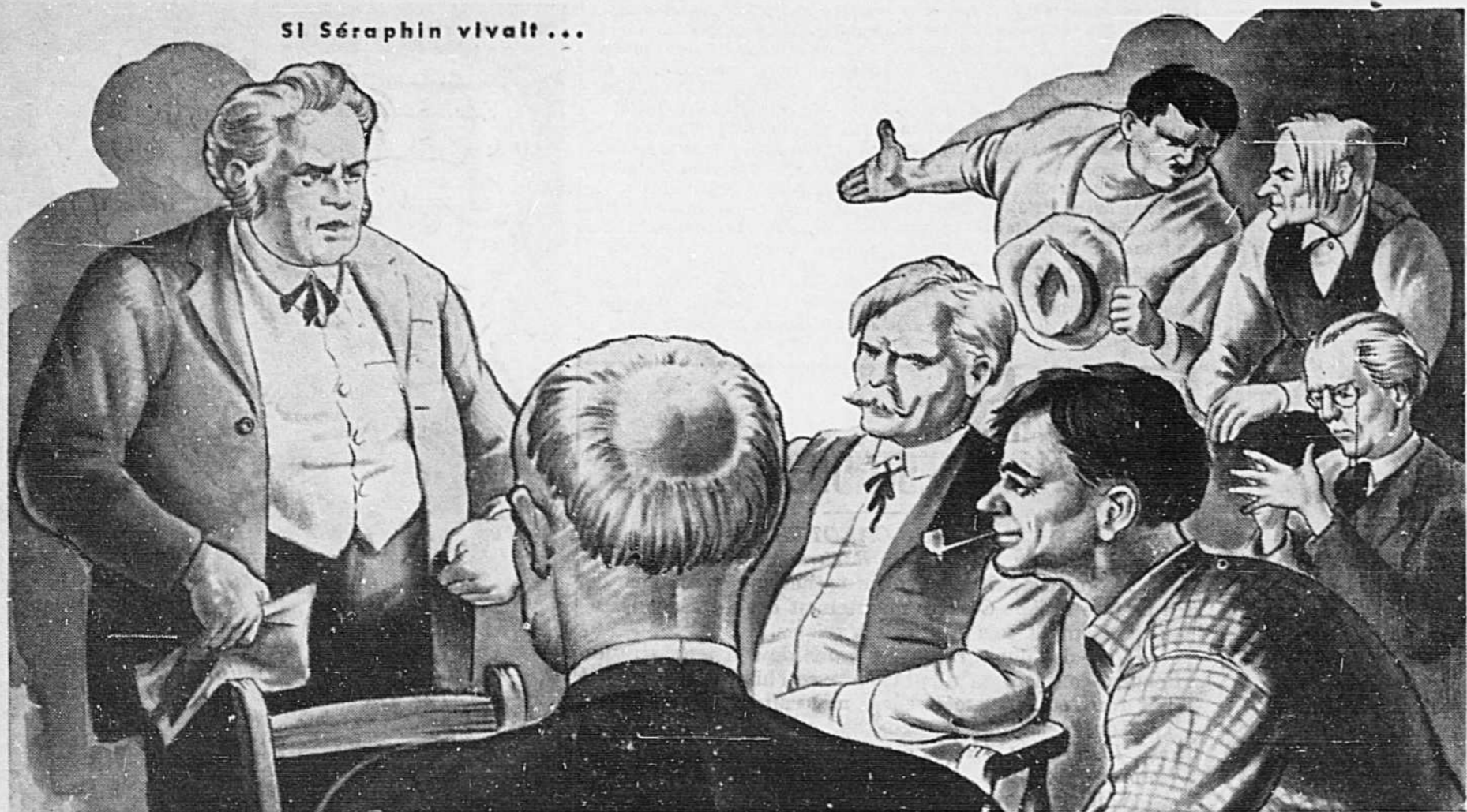
LA BRASSERIE
MOLSON
LIMITÉE

Suivez la foule vers Pepsi!

PEPSI-COLA

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

Si Séraphin vivait...



"Tonnerre de tonnerre, NOUS ALLONS FAIRE UN SUCCÈS DE CETTE AFFAIRE!"

DOCTEUR CYPRIEN: Nous avons formé un comité pour aider la Commission des prix à faire connaître la nécessité du rationnement de la viande dans les pays d'en-haut. J'ai demandé à notre maire, Alexis, de convoquer ce comité dans la salle du conseil pour discuter de cette importante mesure que le Gouvernement se voit obligé d'imposer.

ALEXIS: Bouleau noir, docteur, on est avec vous!

NOTAIRE LEPOTIRON: Pourquoi, docteur, notre pays qui produit tant de viande est-il forcé de la rationner?

LE DOCTEUR: D'abord, parce que le marché du porc est tombé de 40%.

LE CURÉ: Mais la production du bœuf n'a-t-elle pas augmenté?

LE DOCTEUR: Peut-être, monsieur le curé, mais pas assez pour compenser la baisse dans l'abattage du porc. Notre production de viande est réduite au point que, sans rationnement, nous ne suffirions pas à nos besoins et à ceux des Alliés.

LE NOTAIRE: Ce point est très important. La libération des pays d'Europe nous crée une obligation morale de nourrir les populations affamées.

LE CURÉ: C'est un devoir de charité chrétienne, et j'en ferai le sujet d'un prochain sermon.

LE NOTAIRE: Etant né en France, j'éprouve à l'endroit des Français, je dirai plus, je dirai même à l'endroit de plusieurs nations d'Europe, des sentiments de vive sympathie. J'estime que nous devons faire profiter ces pauvres pays ravagés par la guerre de l'abondance dont nous jouissons ici.

LE DOCTEUR: Bravo, notaire. Et ce devoir ne peut s'accomplir sans sacrifice. D'ailleurs nous ne pouvons maintenir nos exportations de viande sans disloquer un peu notre propre marché.

MARCHAND LACOUR: La Commission mixte des vivres n'a-t-elle pas déterminé un partage équitable des approvisionnements?

LE DOCTEUR: En effet, monsieur Lacour, et je suis certain que cette répartition ne fera souffrir personne ici par suite du rationnement. Quand les pays libérés reprendront leur production normale de viande, le Gouvernement discontinuera le rationnement.

LE NOTAIRE: Ma cousine de Nantes m'écrit que la ration actuelle des vivres en France est inférieure à ce qui serait indispensable même sous forme de secours urgents. Dans les pays libérés d'Europe, la ration officielle, quand les consommateurs peuvent l'obtenir, donne moins que la moitié des calories que nous avons ici. Cela dépend de la rareté de la viande, de la graisse et des produits laitiers.

LE MARCHAND: En Angleterre, la ration ne donne droit qu'à trois onces de jambon ou de bacon, et à environ 25 sous de viande avec les os, et de viandes en conserves. C'est bien moins qu'on a ici, et moins même qu'ils ont eu là-bas durant la guerre européenne. Si les choses ne s'améliorent pas, ils seront peut-être obligés prochainement de diminuer davantage leur ration.

LE DOCTEUR: Aux Etats-Unis, pays riche et bien nourri, le rationnement de la viande existe depuis longtemps, et la viande y est aujourd'hui virtuellement introuvable. Donnons-nous la main pour que le rationnement de la viande soit un succès ici. Je compte particulièrement sur Todore, notre officier spécial pour le rationnement.

TODORE: C'est bien correct de même, docteur.

SÉRAPHIN: J'vas faire ma part, moi itou, en rationnant ma viande à chiens!



mes tout à fait au dernier moment et employez le hachoir avec discernement. Ne laissez pas la laitue exposée longtemps à l'air. Tâchez de ne pas agiter l'air autour des légumes en cuisson.

5. — N'employez pas de soda quand vous faites cuire des légumes verts; cela augmente les effets détériorants de l'air sur certaines vitamines.

6. — Ne laissez pas le lait au soleil; cela nuit aux vitamines.

7. — Ne jetez jamais le liquide des boîtes d'aliments préparés. Rappelez-vous que les aliments gelés perdent de la valeur en dégelant; ne sortez que ce dont vous avez besoin.

8. — Moins vous employez de chaleur et de temps, meilleure est la cuisson. Il n'y a pas d'aliments plus nourrissants que ceux qui sont bien cuits. Le porc est une exception et doit toujours être très cuit pour éviter la trichinose. Ménagez l'eau autant que possible.

9. — Soyez sage dans vos achats. Une bonne cuisson ne dispense pas de choisir les aliments avec discernement.

Attention, chasseurs!

A moins qu'ils n'usent de précautions dans l'emploi des munitions militaires qui peuvent leur tomber sous la main, les sportsmen peuvent être les auteurs de feux de forêt et de malheureux accidents de tir. Les balles incendiaires et les balles traceuses peuvent facilement mettre le feu aux forêts. Il y a également les balles perforantes, dont la puissance de pénétration est beaucoup plus grande que celle des balles ordinaires. Il faudra donc en tenir compte sur un champ de tir intérieur.

Avec la fin de la guerre, il se peut qu'avec l'approbation des autorités, de petites quantités de munitions de guerre parviennent aux clubs de tir paramilitaires. Il se peut aussi que, par suite de transactions illégales, on en mette des quantités réduites sur le marché ou encore que des anciens combattants s'en soient fait une petite provision.

Les autorités de la Division des munitions "Dominion" de la Canadian Industries Limited sont d'avis qu'il est peu probable que certains types spéciaux de munitions militaires tombent en la possession des marchands ou des sportsmen. Elles précisent, néanmoins, qu'on fera bien d'examiner attentivement les approvisionnements suspects afin d'assurer qu'ils n'en comprennent pas.

D'une façon générale, gardez-vous d'utiliser toute cartouche suspecte dont la pointe a été vernie. Elle est destinée à des usages auxquels ne conviennent pas les armes sportives. Les munitions britanniques, américaines, et canadiennes à pointe verte ou noire appartiennent à la classe des perforants et sont douées d'une grande puissance de pénétration. Par exemple, à petite portée, la Marque 7 pénètre le bois de pin à une profondeur de 70 pouces. Elle ricoche également sans se fragmenter.

Une pointe bleue identifie une balle incendiaire qui mettra le feu à tout objet inflammable qu'elle aura frappé. On distinguera les balles traceuses par leur pointe rouge ou blanche; elles mettront le feu au bois, si elles brûlent encore au moment du contact. La balle traceuse colorée en rouge brûlera jusqu'à 1,000 verges; celle dont la pointe est blanche, jusqu'à 600 verges, soit bien au-delà de la distance normale des cibles sportives.

La British American Oil Company Limited fait

TROIS DÉCLARATIONS qui intéressent tous les automobilistes canadiens

Voici un plan d'après-guerre qui fonctionne déjà

1. La British American Oil restaure

LES QUALITÉS D'ESSENCE D'AVANT-GUERRE!
A partir de maintenant, l'essence vendue à la grande enseigne B-A est aussi puissante et aussi économique que celle d'avant-guerre. Au fur et à mesure que les nouveaux types de moteurs seront fabriqués, de l'essence supérieure—résultant des recherches de temps de guerre—sera mise à votre disposition.

2. La British American Oil dessert maintenant

TOUT LE CANADA—D'UN LITTORAL À L'AUTRE!
A partir de maintenant—grâce à l'achat de l'Union Oil Company of Canada par la B-A—les stations de service Union Oil de la Colombie-Britannique et de l'Alberta serviront les automobilistes canadiens sous le symbole de la grande enseigne B-A!

3. Les Cartes de Crédit B-A sont maintenant valables

DANS TOUT LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS.
A partir de maintenant, les clients de la British American Oil peuvent bénéficier de la commodité que leur assurent leurs cartes de crédit B-A, non seulement au Canada, d'un littoral à l'autre, mais d'un bout à l'autre des États-Unis, grâce à une entente conclue avec Gulf Oil... Mid Continent Petroleum... Union Oil of California!

Vous pouvez toujours acheter en toute confiance à la grande enseigne B-A!

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED
Vancouver • Calgary • Regina • Winnipeg • Toronto
Montréal • Saint John

LE REPAS RIDICULE

—Ah! de grâce, un moment, souffrez que je respire. Je sors de chez un fat, qui, pour m'empoisonner, je pense, exprès chez lui m'a forcé de dîner.

Sur un lièvre, flanqué de six poulets étiqués, s'élevaient trois lapins, animaux domestiques. Qui, dès leur tendre enfance, élevés dans Paris, sentaient encor le chou dont ils furent nourris. Autour de cet amas de viande entassées Régnait un long cordon d'alouettes pressées. Et, sur les bords du plat, six pigeons étalés Présentaient pour renfort, leurs squelettes brûlés. A côté de ce plat paraissaient deux salades, L'une de pourpier jaune, et l'autre d'herbes fades, Dont l'huile de fort loin saïssissait l'odorat, Et nageait dans des flots de vinaigre rosat. Tous mes sots, à l'instant changeant de contenance, Ont loué du festin la superbe ordonnance; Tandis que mon faquin, qui se voyait priser, Avec un ris moqueur les pria d'excuser.

BOILEAU



LE L'INFLATION C'EST LA RUINE

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Occupation et longue vie

Quelles sont les professions où l'on vit le plus longtemps? Un médecin anglais, qui tout dernièrement se posait la question, en a donné l'appréciation suivante.

Rien n'est plus malsain, dit-il, que de vivre dans l'indolence et dans la richesse. La vie des riches est brève; l'existence de propriétaire rural vaut infiniment mieux. On se dépense beaucoup, on se fatigue, le labeur est même dur, mais le genre de vie est sain, l'exercice et le grand air assurent généralement une longue vie.

Moins longue est la vie dans les professions libérales; sédentaires, elle fatigue les nerfs et les yeux.

La politique? Selon lui, c'est une excellente occupation, et très saine. Le corps y travaille autant que l'esprit, et ceci est très excellent. La littérature? La science? Bonnes aussi: l'homme de cabinet ou de laboratoire vit ordinairement vieux; parfois, il se survit à lui-même. L'industrie? Mauvaise affaire.

IL N'EXISTE AUCUN AUTRE T A B A C
Exactement tel que le

OLD CHUM

POUR LA PIPE OU POUR LES "ROULEUSES"

re: les soucis, les préoccupations ont vite fait d'user un homme, en frappant le cœur et le système nerveux. Très mauvaise aussi la profession de commis-voyageur: l'hygiène en est détestable.

Le savant docteur recommande pour une agréable longévité les emplois de sergent de ville ou de facteurs des postes, ou tout autre emploi dans le genre. Ces genres de travaux attirent l'exercice et le grand air, conservent la santé, et n'exposent qu'aux rhumatismes. Le médecin affirme que le mineur vit ordinairement vieux, contrairement à ce qu'on pourrait généralement en penser.

Conseils de cuisine leur signification

Se rappelant les principes établis par les experts il est facile de réduire un certain nombre de lois:

1. — Pendant la cuisson n'employez pas plus de chaleur qu'il n'est nécessaire pour rendre les aliments agréables au goût. Ne faites pas cuire trop longtemps. Il est mieux que les aliments ne soient pas tout à fait assez cuits,

plutôt que trop cuits.

2. — Employez aussi peu d'eau que possible. Faites bouillir rapidement et éteignez le feu aussitôt que la nourriture est prête. Dans un pot épais et sur un feu modéré, les légumes peuvent être cuits sans eau du tout. Il y a assez de chaleur pour absorber la chaleur là où elle agit et la distribuer de par tout le pot, de sorte qu'aucun endroit ne devient assez chaud pour détériorer les aliments. Si vous ne pouvez avoir de pot épais, faites cuire vos légumes à la vapeur. Mettez un peu d'eau dans le fond et faites cuire par la vapeur qu'elle engendre. Ceci demandera un peu plus de surveillance, mais cela en vaut la peine pour une meilleure nutrition de la famille. Conservez l'eau dans laquelle ont bouilli les légumes et employez-la pour les soupes ou les bouillons.

3. — Toutes les fois que c'est possible, évitez de peler les patates, les fruits ou les légumes. Dans l'armée allemande on a raison de ne pas peler les patates et de les servir en robe des champs aux soldats. Si le pelage s'impose, faites-le après la cuisson.

4. — L'oxygène a un effet

détérit sur certains aliments nutritifs. Préparez donc les fruits hachés et les salades aux légumes.

DORMEZ TRANQUILLEMENT
— votre argent est en sécurité dans les Certificats d'Épargne de Guerre



Contribution de la

BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"

Lisez : LE PASSE-TEMPS

Revue musicale littéraire et artistique.

Le Passe-Temps est publié mensuellement par les Editions du Passe-Temps (Inc.), 627, ouest, rue Dorchester, Montréal. — Téléphone: Marquette 9905.

Direction: Eddy Prévost
Rédaction: Roland Prévost.

Tarif des abonnements:

Canada: \$2 pour douze mois; \$3.75 pour vingt-quatre mois. États-Unis: \$2.25 pour douze mois. Le numéro: vingt cents.

JE M'Y CONNAIS EN FAIT DE BON PAIN!

ET MOI, JE M'Y CONNAIS EN FAIT DE BONNE LEVURE!

Les ménagères avisées emploient la LEVURE ROYAL! Elle donne du pain plus léger, plus délicieux, à mûre plus fine.

ENVELOPPÉE HERMÉTIQUEMENT POUR PLUS D'ACTIVITÉ

LES PAINS DE LEVURE ROYAL

Fabrication canadienne

UNE MAMAN
METTRAIT
FACILEMENT
UN SOURIRE SUR CE VISAGE



CAMPAGNE

DU

DIX SOUS

La solitude de ces
petits doit cesser



Du 1 au 10 Sept. 1945 - Objectif \$100,000

CE SONT NOS ENFANTS
ILS ONT BESOIN
DE NOUS

Envoyez vos mandats, chèques, etc., à l'ordre de :
LA CAMPAGNE DU 10 SOUS
874 est, rue Sherbrooke, Montréal

En deux ans, la Société
d'Adoption et de Protection
de l'Enfance a trouvé des
parents à plus de 2,000 en-
fants puisés dans les crèches.

AU BANQUET OFFERT A M. LIONEL BERTRAND

suite de la deuxième page
délard Robillard et Louis Cham-
pagne.

De Saint-Janvier: MM. Lucien
Forget, Adéard Fournier, Arthur
Cardinal, Athanase Plante; MM.
Athanase Plante; MM. et Mme
René Turcot et Léo Blondin;

De Sainte-Anne des Plaines:
MM. et Mmes Edouard Rivest,
Wilfrid Paquette, Cléophas Ri-
vard; MM. Isidore Clément, Do-
nat Chaumont, Jérôme Lacasse,
Origène Lacasse, Félix Valiquet,
David Lauzon, Alfred Lauzon;

De Saint-Jérôme: MM. et Mes-
dames H. E. Rochon, P. A. Gas-
tonguay, J. Paul Gauthier, Ray-
mond Raymond, Romulus Le-
beau, René Gason; MM. J. C.
Leblanc, Achille Lebeau, Ber-
nard Corbeil, P. E. Vermette,
Paul E. Dalpé, Bruno Aubin,
Guillaume Martin, J. Ant. Les-
nard, Rodrigue Béanger, Elie
Moulinier, Alcide Léveillé, Auré-
le Corbeil et Jacques Ratelle;

On remarquait aussi, de
Montréal, M. et Mme Yves Le-
duc, M. et Mme J.R. Hébert, pré-
sident de Daigle & Paul; M. Li-
onel Ross, député provincial de
Verdun; M. Bernard Hébert, pré-
sident de la Jeunesse Libérale de
Verdun.

Cette liste nous a été transmi-
se. S'il y avait des omissions, no-
tre journal serait bien aise de
publier. Cette liste ne comprend
pas nombre d'autres personnes
qui avaient leurs billets et qui
n'ont pu assister à cause d'em-
pêchements de dernière heure.

Comme nous le disions plus
haut, cette fête, qui réunissait à
la fois des libéraux et des con-
servateurs, était un hommage à
M. Lionel Bertrand qui, comme
tous les autres orateurs, s'est
tenu, comme il en a l'habitude au-
dessus des mesquineries de la po-
litique, offrant ses services à ses
electeurs et désirant travailler
pour eux le plus largement pos-
sible.

Au cours de ses remarques,
M. Bertrand a rendu un homma-
ge bien mérité à M. Gérard Des-
jardins et à tous les membres du
Club dont il est le président; il a
offert aussi des remerciements à
tous les organisateurs des munici-
palités représentées au banquet,
il a eu également un mot particu-
lier pour le notaire Marc Ver-
mette, président de l'Association
Libérale du comté de Terrebonne,
à qui il donne une large
part dans ses succès politiques.

De grandes fêtes marquent ...

suite de la première page
lence Mgr E.-C. Fabre, archevêque
de Montréal accepta avec bienveil-
lance de bénir les trois magnifi-
ques cloches de notre église, im-
portées directement d'Angleterre.

La première cloche, du poids de
1290 livres, don de M. l'abbé
Bourget, curé, et de M. Joseph
Gasson, de Boston, ancien citoyen
de St-Janvier, a reçu les noms de
Marie, Berthe, Joseph, Jean-Bap-
tiste. La deuxième don des paroissiens,
fut baptisée sous les noms
de Edouard, Charles, Ignace. Elle
pesait 1,002 livres. La troisième
don de 819 livres, don de l'Hon-
orable J.-A. Chapleau, a reçu les
noms de Léon, Janvier Adolphe.
Ces cloches ont été payées \$1-
097.25.

Messieurs les anciens Curés Mar-
tin, J. S. Théberge, Urgel
Archangeault ainsi que plusieurs
généreux donateurs ont bien voulu
contribuer par leur souscription au
paiement des cloches.

La bénédiction terminée, les clo-
ches furent montées sur le champ
essayées avec fierté par les paroissiens
et admirées de tous pour leurs
sons richement harmonisés de ma-
nière à rendre avec précision les 5
notes de la gamme: sol, la, si.

En 1904 - Construction du pres-
bytère actuel.

Le 2 novembre 1924 - Assem-

blée des marguilliers, sous la pré-
sidence de M. T. X. Labonté, pour
l'érection d'une salle paroissiale.

Le 25 mars 1925 - La Fabrique
décide d'installer l'électricité dans
l'église et dans le presbytère.

Le 1er juillet 1928 - Arrivée de
M. l'abbé E. Dubois, aujourd'hui
curé de St-Jérôme et depuis devenu
chanoine qui remplace comme
curé M. l'abbé F. X. Labonté.

Le 8 septembre 1928 - A la de-
mande de M. le curé Emile Du-
bois, les Soeurs du Sacré-Coeur
prennent la direction de notre é-
cole paroissiale qui compte environ
90 enfants.

Ces religieuses furent accueillies
avec la plus aimable cordialité par
M. le curé Emile Dubois et par M.
le notaire J.-M. Vermette.

M. le curé leur offrit paternelle-
ment l'hospitalité en attendant que
leur logement soit préparé pour les
recevoir.

Le 13 septembre 1931 - Béné-
diction de la nouvelle partie du ci-
metière actuel ainsi que d'un che-
min de croix et d'un Calvaire.

Le 4 novembre 1934 - Départ
de M. l'abbé Emile Dubois, curé.
M. l'abbé Samuel Valiquet est
nommé pour lui succéder.

En l'an 1935 - Achat d'un or-
gane en remplacement de l'instru-
ment actuel qui ne donne plus de
rendement suffisant.

Le 25 octobre 1940 - Nomina-
tion du 14e curé M. l'abbé Ernest
Coutu, comme remplaçant de M.
l'abbé Samuel Valiquet, désigné
pour la paroisse de Ste-Anne-des-
Plaines.

Le 5 avril 1942 - Don de gé-
néreux bienfaiteurs au nombre de
153 environ pour la décoration des
statues du Maître-Autel et de St-
Jean-Baptiste.

Le 2 juillet 1942 - Installation
de deux anges de chaque côté du
Maître-Autel, don des enfants de
l'Ecole du Village.

Dons anonymes pour achat des
lampadaires.

M. le curé fait redorer les calices,
le grand ostensorio, les ascensoirs,
la lampe du sanctuaire, les chande-
liers et les clochettes.

Le 11 juillet 1942 - Messieurs
Zénon Cardinal et Joseph Prévost
gratitient notre église d'une magni-
fique statue de nos Saints Martyrs
Canadiens.

La congrégation des Enfants de
Marie achètent un petit ostensorio
qui servira pour les saluts du T.
S. S. aux fêtes moins solennelles.

Le 2 novembre 1942 - A l'oc-
casion de la fête de ce jour, nous
détournons pour le service des Morts
un beau chariot funéraire et dix
chandelles. Le tout est payé avec
le profit des oeuvres paroissiales.

En 1943 - Avec les recettes de
leurs soirées d'amateurs, les Cheva-

liers de Colomb font redorer les 2
ciboires et achètent un magnifique
voile de tabernacle pour le reposoir
du Jeudi Saint.

En 1944 - Grand ménage,
peinture à l'intérieur et à l'extérieur
de l'église en préparation des fêtes
du centenaire.

Différents dons faits par de gé-
néreux souscripteurs dans le but
d'embellir la Maison de Dieu.

1.-Les venières du sanctuaire
portent avec fierté le nom des gé-
néreux donateurs: M. le chanoine
Emile Dubois curé de St-Jérôme et
ancien curé de la paroisse.

M. l'abbé Ernest Coutu, curé ac-
tuel de St-Janvier.

2.-Verreries de l'église et de la
sacristie, payées par la charité in-
fatigable des paroissiens de Saint-
Janvier.

3.-Travail artistique du rafraî-
chissement des deux tableaux de
St-Janvier. L'un des tableaux a été
payé par M. le chanoine Alary
M.C. et son frère Paul-Emile Alary;
l'autre par M. Joseph Prévost.

4.-Table de Communion recou-
verte en marbre.

5.-Couronnes lumineuses à la
Sainte-Vierge à St-Joseph et à Ste-
Anne.

6.-Lustres dorés et installés à
l'électricité.

Ces dernières dépenses furent
recouvertes par des offrandes gé-
néreuses d'un groupe de paroissiens
et d'amis.

Le 28 septembre 1944 - Vu
l'augmentation de la paroisse M. le
curé obtient un aide précieuses dans
la personne de M. le vicaire Jean
Proteau.

Le 17 octobre 1944 - Erection
d'un magnifique monument du Sa-
cré-Coeur, don des directeurs et des
employés de la Beaver Products.

Le 27 octobre 1944 - Bénédi-
ction de ce monument par M. l'ab-
bé Ernest Coutu, curé.

Le 8 décembre 1944 - Inaugu-
ration de notre église restaurée. A
cette occasion, Son Excellence Mgr
Conrad Chaumont, évêque auxiliaire
de Montréal, nous honore de sa
visite et chante une messe pontifi-
cale. Il est accompagné à l'autel
par M. le chanoine Zénon Alary,
missionnaire colonisateur, et M. le
Chanoine Philippe Chartrand, su-
périeur du Séminaire de Ste-Thé-
rèse, diacre et sous-diacre d'hon-
neur; le prêtre assistant est M. l'ab-
bé Donat Chaumont, P.M.E., frè-
re de Monseigneur. Le diacre et le
sous-diacre d'office sont M. l'abbé
G. Guy Phaneuf aumônier de l'hô-
pital de Verdun, et M. l'abbé Mau-
rice Théoret, professeur au Sémi-
naire de Ste-Thérèse.

Le sermon sur l'Immaculée Con-
ception nous est donné par M. l'ab-
bé Paul Contant, principal de l'E-
cole Normale de Saint-Jérôme.

Au chœur, M. le curé Ernest
Coutu et M. l'abbé Jean Proteau,
vicaire.

C'est notre intention, avec les do-
cuments que nous avons en mains,
de publier bientôt un article sur les
origines de Saint-Janvier.

Le 9e emprunt de la Victoire sera lancé, le 22 oct.

MONTANT A SOUSCRIRE
81,500,000,000

L'honorable J.-L. Hsley, mi-
nistre des Finances, a annoncé
dernièrement que l'objectif mini-
mum pour le Neuvième Emprunt
de la Victoire, qui s'ouvrira le
22 octobre, a été fixé à \$15,000
millions, dont \$800 millions re-
présentent l'objectif minimum
des ventes aux particuliers, soit
une augmentation de \$125 mil-
lions sur l'objectif des ventes aux
particuliers au cours du Huitième
emprunt de la Victoire.

La victoire finale entraînant
une réduction considérable des
dépenses de guerre du Canada,
il sera possible, au moyen du
Neuvième emprunt de la Victoire,
de couvrir les besoins d'emprunt
du Canada pour une période de
douze mois. Jusqu'à présent, on
a tenté avec chaque emprunt de
couvrir les besoins de six mois
seulement. Le Neuvième emprunt
représente donc réellement deux
emprunts dans un et il n'y au-
ra pas de nouvel emprunt émis
au printemps de 1946. M. Hsley
a ajouté que cela ne change en
rien à la vente des timbres d'é-
pargne de guerre et des certifi-
cats d'épargne de guerre qui con-
tinueront d'être offerts au pu-
blic par l'intermédiaire des ban-
ques, des bureaux de postes et
autres débouchés.

En faisant cette déclaration,
M. Hsley a souligné que, en dé-
pit de la fin des hostilités, les
besoins d'emprunt encore très é-
levés sont les répercussions de
la guerre, auxquelles nous pou-
vions nous attendre. En effet, le
maintien et la soldes des forces
armées attendant la démobilisa-
tion, ainsi que les frais encou-
rus par leur retour à la vie ci-
vile, le besoin de soins médicaux
pour les blessés et le soutien des
forces qui demeureront en terri-
toire ennemi pour assurer la
paix, sont des raisons majeures
qui font comprendre la nécessité
de l'objectif considérable qui a
été fixé pour le Neuvième Em-
prunt de la Victoire.

Un truc à faire en société

L'opérateur se fait bander
les yeux et l'on étale sur la ta-
ble les 28 dés d'un jeu de domi-
nos. Chaque personne de la so-
ciété pense au domino qu'il pré-
fère, 2 et 5, 6 et 3, double qua-
tre, etc. Et le devin dira à cha-
cun les deux points du dé au-
quel il a pensé, après la petite
opération arithmétique que cha-
cun exécute avec un bout de pa-
pier.

L'opérateur commande: Dou-
blez le premier point; si la per-
sonne a pensé, par exemple, à 6
et 3, elle doublera 6, ce qui donne
12. L'opérateur lui fait al-
lors ajouter un chiffre quelcon-
que, que la personne peut choisir
à son gré, par exemple 4, ce
qui fera 12 plus 4 égale 16. Il
fait ensuite multiplier le résultat
par 5, soit 16 fois 5: 80, puis
ajoute le second point qui est 3,
et le résultat final donne 83.
C'est ce nombre 83 qu'on an-
nonce à l'opérateur, et immédia-
tement il devine que le dé pensé
est 6 et 3. Comment cela se fait-il?

Il suffit pour deviner n'impor-
te quel domino du jeu, de retran-
cher du nombre que vous indique
chaque amateur, 5 fois le chiffre
que vous lui avez fait ajouter.
Dans l'exemple choisi, c'était le
chiffre 4; il faut donc retran-
cher le nombre 20 du nombre 83
annoncé, ce qui donne comme
reste 63. Les deux chiffres de ce
nombre sont les deux points 6 et
3 du numéro pensé. Pour dé-
couvrir votre public, vous auriez pu
faire ajouter un 5, un 8 ou tout
autre chiffre à votre fantaisie au
lieu du chiffre 4.

Cartes d'Affaires

Legault & Legault
AVOCATS ET PROCUREURS
L.-L. LEGAULT, K.C.
Fernand LEGAULT, B.A., LL.B.
Tél. 60 295, rue Main
LACHUTE
Guy LEGAULT, B.A., LL.B.
10 ouest, rue St-Jacques
MA. 3866 - MONTREAL

Gaston Gibeault
C. R.
AVOCAT
de BOURASSA & GIBEAULT
Tél. 60 - 5, rue Préfontaine
Ste-Agathe des Monts

Paul Larose
B.A., LL.B.
AVOCAT
84, rue Blainville
SAINTE-THERESE
Téléphone 230
Résidence 185

Résidence: ATLANTIC 3297
Claude Prévost
C. R.,
AVOCAT
Chambre 313
132 ouest, rue Saint-Jacques
Montréal
Bureau: PLATEAU 5060-5069

Résidence: EL 3070
Guy Favreau
AVOCAT
Edifice Versailles
Chambre 100
60 ouest, rue Saint-Jacques
HA. 7323
Montréal

Raymond Raymond
AVOCAT
298 Labelle, Saint-Jérôme
TEL. 61
Résidence:
182, Castonguay
Tél. 767

Mario Beaudry
B.A., LL.M.
Avocat et Procureur
Ste-Agathe des Monts
Résidence 159, Tour du Lac
Tél. 374
Bureau 43, S.-Vincent
Tél. 217

Résidence
rue St-Louis
Terrebonne
Tél. 104
Lucien Bourbonnais
AVOCAT - BARRISTER
10 ouest, rue St-Jacques,
Suite - Immeuble Thémis
PLATEAU 5241

Bureau Tél. LA. 7268-7269
Edifice "Thémis"
Chambre 612
10, S.-Jacques O.,
Montréal
J.-Marc Vermette
NOTAIRE
Saint-Janvier
Co. Terrebonne
Tél. 269-w

Henri Prévost
B.A., LL.B.
Avocat
298 rue Labelle
Tél. 85
SAINT-JEROME
C.-E. Marchand, C.R.,
conseil

Téléphone: Bureau 61
Rés. 510
Louis Nicolas
ARCHITECTE
Bureau: 298, rue Labelle,
Suite 5
Résidence: 439, Blvd Melançon
Saint-Jérôme, Qué.

Armand Parent
Comptable-Vérificateur
Autorisé de la Commission
Municipale de Québec
Classe "A"
RÉS.: 389, blvd Melançon
Bureau: 500, avenue du Palais
Saint-Jérôme, Qué.

Encanteur licencié
Armand Charbonneau
78, rue St-Louis S.-Eustache
Téléphone 137
Si vous décidez de faire encan,
faites appel aux services d'un
homme d'expérience

Examen de la vue 304 S.-Ge
André Racine
O.O.D.
SPECIALITE POUR LA VUE
Tous les jours de 9 h. a.m.
à 6 h. p.m.
Le soir sur appointment
Téléphone 626

Louis Mignault
Arpenteur-Géomètre
Bureau: 316 rue Saint-Georges
Résidence: 17 rue Saint-Faustin
SAINT-JEROME
Bureau: Résidence:
Tél. 25 Tél. 355

Tél. 381-w 129 St-Antoine
Jacques Poulin
ARPENTEUR GEOMETRE
QUEBEC LAND SURVEYOR
Case postale 160
Ste-Agathe des Monts

Sénécal & Cie
Comptables Publics
Spécialistes en impôt sur le
revenu
320 St-Georges, St-Jérôme
Tél. 987
16a St-Charles, Ste-Thérèse
Tél. 250

YVON BOCK
AVOCAT
2 est, rue Bellechasse
MONTREAL
CA. 8313

Et voilà comment ordinaire-
ment on devient sorcier!
ENCOURE UNE ...
Lévy rencontre son ami Jacob
et lui dit:
"Je suis bien content, je viens
de prendre deux assurances, une
contre l'incendie et l'autre contre
la grêle".
-Ah! pas possible?
-Mais, si, voyons puisque je
te le dis.
-Contre l'incendie, je me
l'explique; mais je me demande
un peu comment tu feras pour
faire tomber la grêle! ...

**REOUVERTURE DE
LA PECHE**
Lorsque juin, avec lui, ramène
La pêche et ses plaisirs permis.
O joie! ivresse surhumaine,
Le pêcheur entre au Paradis.
Il saisit d'une main altière,
La canne, avec ses hameçons.
Et, sur le bord de la rivière,
Il court... Malheur à vous,
poissons! ...

-Tu fais bien les choses. U-
ne bouteille aurait suffi, pour-
quoi en apporter deux?
-T'en fais pas, vieille bran-
che. On boira celle-là en man-
geant, l'autre en buvant.

**ENTRE JOYEUX
DRILLES ...**

THAT NEW HOUSE

When you build that postwar house have plenty
of electrical outlets for postwar appliances.

See your local electrician.

CETTE NOUVELLE MAISON

Lorsque vous bâtirez cette maison d'après-guerre
ayez beaucoup de prises électriques pour les appareils
d'après-guerre.

Voyez votre électricien local.

COMPAGNIE GATINEAU POWER CO.

Bagues à DIAMANTS
ET ANNEAUX DE MARIAGE

Blue River

Séparées pour toute la vie.
Choisissez une magnifique
Bague à Diamants Blue
River... les voir, c'est les
vouloir.

GARANTEE DE QUALITE.
ASSURANCE GRATUITE
SUR DEMANDE.

Bijouterie Benoit Enrg.
285 rue St-Georges Tél. 530-J Saint-Jérôme

Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

La Cie de Construction de Saint-Jérôme, Limitée

Entrepreneurs-Généralistes
General Contractors
CONSTRUCTION IMMEUBLE ADMINISTRATION
Edifice Marchand Tél. 61 298 rue Labelle

A vendre: MATERIAUX DE CONSTRUCTION, provenant de la démolition de l'Aréna de Saint-Jérôme. Bois, acier structure, filage électrique, plomberie, etc.

MUTATIONS AU ROLE D'EVALUATION

En substituant le nom de Jules Jarry, N.P., à celui de Charles Alfred Bock... En substituant le nom de Antoine Filiault... En substituant le nom de Thérèse Rochon... En substituant le nom de Béatrice Laflamme... En substituant le nom de Joseph Ouellette... En substituant le nom de Renonclat par Estelle Thérèse... Une résiliation entre la Succession de l'Hon. W. B. Nantel... En substituant le nom de Docteur Jules Pagé... En substituant le nom de Docteur Alfred Duval... En substituant le nom de Dame D. Clermont... En substituant le nom de Julien 1945... En substituant le nom de En-

Décès de M. Rom. Simard

Nous avons le regret d'annoncer le décès, à l'hôpital du Sacré-Coeur, de M. Romuald Simard, époux de Clérida Turcotte, à l'âge de 42 ans, Malade depuis quelques mois, le regrette disparu laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, trois enfants: Maurice, Madeleine et Louise, son père et sa mère, M. et Mme Clodomir Simard; deux frères: MM. Charles-Eduard et Gérard Simard; trois sœurs: Mlle Germaine Simard, de Ste-Anne des Plaines; Mme Jean Cyr (Fernande); Mme Gérald Green (Lucile). Ses beaux-frères: MM. Jean Cyr, Gérald Green, William Norris et Sylvain Turcotte; ses belles-sœurs: Mmes W. Norris et Sylvain Turcotte.

profonde sympathie dans le deuil... Les funérailles de M. Romuald Simard eurent lieu en l'église paroissiale de Saint-Jérôme au milieu d'un concours de parents et d'amis, le vendredi 31 août 1945. La dépouille mortelle fut inhumée dans le cimetière de notre ville. La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies dans son deuil. Couronnes de fleurs: M. René Charbonneau, M. et Mme C.E. Charbonneau, M. Jean Rolland, M. J.P. Rolland, Cie de Papier Rolland, les employés des bureaux de la Cie de Papier Rolland, les Contremaîtres de la Cie de Papier Rolland. Télégrammes: Le président et les directeurs de la Cie de Papier Rolland; M. Pierre Rolland, vice-président; M. Olivier Rolland, gérant de la Cie Rolland à Mont-Rolland; Famille Rodolphe Charbonneau. Messes: Antonio Giroux, notaire, les employés de la Cie Rolland; M. Pierre Rolland; C. Ed. Simard; M. et Mme Jean Cyr; Mlle Thérèse Mailhé; Mmes Jos. Mailhé; Mme Gérald Simard; M. et Mme G. Greene; M. et Mme W. Norris; M. et Mme Jos. Desnoyers; M. et Mme Georges Lavigne; Mme Thomas Greene; Mlle R. Simard et ses enfants;

PHARMACIE WILFRID PRUD'HOMME
La pharmacie la mieux assortie du district
Chocolats Laura Secord
Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin
PRODUITS REXALL
Agence des Produits de Beauté "Mireille", "Harriett", "Hubbard", "Ayer"
Elizabeth Arden et Barbara Gould
Commandes postales exécutées avec soin
Service rapide de deux messagers
TELEPHONES: 558 et 559
341, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme

Mlle Maria Simard et U. Guénotte; Mlle G. Simard; famille Rodolphe Charbonneau; M. et Mme A. Cherrier; M. et Mme J. H. Giroux; M. Alphonse Labelle; M. et Mme G. Gosselin; Famille Alexandre Villeneuve; M. et Mme J. M. Dubreuil; M. et Mme Jos. Proulx; Mlle Lucile Gosselin; M. et Mme A. Lessard.

Bouquets spirituels: M. Jos. Filiatré; Mme Z. Labrèche; M. et Mme Arthur Leroux; M. et Mme A. Greene; Mme Wilfrid Simard; Rév. Soeur Fibrante des Soeurs de la Providence; M. et Mme R. Gascon; Mme T. Dubois; M. et Mme Ovide Desnoyers; M. et Mme R. Dumoulin; MM. Simard; Mlle M. Simard; Mlle S. Simard.

Sympathies: Chevaliers de Colombe, Conseil Saint-Jérôme; M. E. Bertier; Famille De Labelle; M. et Mme W. Norris; Mlle Jean et Sarah Norris; Mme Jean Therrien; MM. et Mmes Romulus Chalout, R. Villeneuve, T. Lapointe; Famille Jos. Giraudeau; Famille J.G. Lapointe; MM. et Mmes A. Bélanger, L. Villeneuve, R. Bélanger, Phyllis Poirier, Roland Poirier, L.C. Tallon, Léo Huneault; Mme L. Ph. Desjardins; La Congrégation des enfants de Marie, de Ste-Anne des Plaines; Mme Mariette et Jeanneau Desrochers; M. et Mme S. Simard; Famille Jos. Filion; M. W. Prud'homme; M. Clément Fortier; Famille Jos. Jenkins; Mme Ludger Huot et ses enfants; M. et Mme B. Quévillon; M. J.W. Cyr; M. L. et A. Poisy; Dr. Pierre A. Liboton; M. et Mme A. H. Giroux, et E. Toupin; MM. M. Prud'homme, Henri Parent, J.H. Desjardins, A. Chaloux, L. Prud'homme; Famille W. Desjardins; M. et Mme René Chaloux; Famille A. Beauchamp; Famille P. E. Légaré; MM. et Mmes Horimidas Huneault, Georges Blanchard, R. Forget, I. Auger, E. Juneau, Z. Léveillé, Jean Léveillé, Georges Houde, S. Toupin, T. Durand, J. S. Béville, A. Lauzon, David Doré, A. Moquin; Mme L. Ph. Desjardins; M. M. Leblond; M. Roger Daigle; M. J. Jacques Grandmaison; Mme Vve A. Julien; Mme M. Duquette; Famille Marcel Giroux; Mlle P. Turcotte; Mlle V. Lafantaisie et Mme Charles Finger.

POUR L'AUTOMNE

Chapeaux, Casquettes. Gants, Sous-vêtements. Imperméables. Coupevent. Chandails. Bas. Pyjamas de flanellette. Mîtaines. Robes de chambre. Pantalons. Chemise pesantes. Paletots légers. Foulards.



Aussi vêtements pour hommes et jeunes gens à prix variés selon la qualité. J. W. CYR 314, rue St-Georges Tél. 448 Saint-Jérôme

LE GRAY ROCKS INN ACQUIERT UN NOUVEL AVION

Le superbe hôtel du Nord, qui porte le nom de Gray Rocks Inn, propriété de Wheeler depuis toujours et dirigé présentement par M. Tom Wheeler, vient de se porter acquéreur d'un superbe hydravion "Norseman". L'hôtelier possède déjà un appareil Waco qu'il garde en plus, pour de courtes randonnées dans les montagnes. Le magnifique hydravion a été livré mercredi de la semaine dernière, et déjà il a fait plusieurs voyages dans les coins les plus reculés de l'Abitibi, et en sens inverse vers Montréal. On calcule tout de suite qu'il en prend à cet appareil 27 minutes pour faire le trajet Saint-Jovite-Montréal, et on aura tout de suite une idée de son ampleur, de sa vitesse, de sa valeur.

D'ici deux ans, le touriste américain ou canadien ne voyagera plus que par la voie des airs. M. Wheeler est tellement convaincu de cette évolution qu'il s'est porté acquéreur du premier avion civil "Norseman" sorti d'usine il y a peine dix jours des grands ateliers de la Noorduyn, à Cartierville. Le reporter de La Presse qui a eu l'opportunité de faire, avec un groupe de journalistes, une envolée aller et retour Montréal-St-Jovite, a donné ses impressions comme suit. Nous le reproduisons avec plaisir: M. Wheeler n'en est pas à ses débuts dans l'aviation. Dès 1921, il fonda le premier service aérien civil dans les Laurentides en établissant à 65 milles de Montréal, dans la célèbre région du Mont Tremblant une base aérienne qui n'a pas cessé de se développer depuis. Le "Norseman" dont nous avons fait l'essai hier — est remarquablement satisfaisant — s'ajoute à un appareil "Waco". Ces deux appareils sont munis de flotteurs, mais deux pistes de décollage de 3,000 et 2,000 pieds respectivement ren-

Nouvelle Adresse

Mon bureau est désormais situé à 316 rue ST-GEORGES (Edifice Léonard. Porte voisine du magasin J. W. Cyr) ANDRÉ RACINE OPTOMETRISTE Bureau tous les jours Tél. 953w

MARIAGES

Le 8 septembre 1945, aura lieu le mariage de M. Wilbrod Forget, fils de M. et Mme Jos. Forget, décédés, avec Mlle Jeanne Auger, fille de feu M. Emmanuel Auger et de Mme Auger. Le 8 septembre 1945, aura lieu le mariage de M. Alfred Guilbault, de St-Augustin, fils de M. et Mme A. Guilbault, avec Mlle Rita Meloche, fille de M. A. Meloche et de Mme Meloche, décédée. Le 10 septembre 1945, aura lieu le mariage de M. Roland Lauzon, fils de feu M. Ed. Lauzon et de Mme D. Desjardins, avec Mlle Françoise Verrier, de St-Anne des Laurentides, fille de M. et Mme Oganil Verrier. Un homme ne vaut pas plus que les choses qui l'intéressent le plus.

Repentigny et Mme de Repentigny, sœur de la défunte, M. et Mme Camille Bouvrette, oncle et tante de la défunte.

On remarquait, en outre, dans le cortège: MM. et Mmes Emmanuel Lavoie, de St-Donat, Albert Guimet, H. Lafontaine, E. Lesage, R. Labelle, F. Campeau, D. David, S. Boyer, R. Dubreuil, E. Gingras, A. Drouin, J. Boisclair, G. Brisebois, G. Huot, L. Boyer, R. Villeneuve, O. Leclerc, M. Beauchamp, J. Béland, Jérôme, J. Moquin, A. Sigouin, E. St-Denis, S. Perreault, A. Boyer, Y. Nadon, M. l'abbé Paquette, C. Huot, Mlle Lucienne Dupras, MM. Marcel Danis, Albert Pilon, C. Labelle, M. et Mme J.B. Labelle et Mlle Laurette Labelle, MM. L. Cadieux, A. Demers, Arthur Trudel, Jos. Beauchamp, Jean Lalonde, Jean Sigouin, M. et Mme Roland Pauzé, Mlle Thérèse et Agathe Pauzé, M. Henri Pauzé, Mme Alfred Bernard, Mlle Jacqueline Lamarque, M. Paul Labelle, Léo Paul Charbonneau, C. Benoit, M. et Mme Rodrigue Pagé, Mme J. N. Lamoureux, M. A. Renaud, Mme Rodrigue Longpré, Mme J. B. Boivin, M. Armand Dubé, M. et Mme Raoul Hamel, Mme G. Prud'homme, M. et Mme Roland Beauchamp, Mme A. Caron, Mlle Fleurette Forget, Mlle Jeannette Desjardins, Mlle Germaine Jérôme, MM. Florian Larose, Aimé Bouvrette, Emilien Bouvrette, Gustave Bouvrette, Raoul Larose, Wilfrid Larose, R. Lauzon, de Mont-Rolland, Maurice Bouvrette, Raoul Craig, Jean-Paul Bouvrette, M. Sigouin, Jules Paquin, L. Lauzon, J.M. Forget, A. Pauzé, A. Raymond, Z. Bouvrette, L. Boisclair, R. Lauzon, W. Labelle, P. Lajeunesse, R. Filion, C. Bélanger, W. Thoin, maire de Ste-Luce, J. Nadon, H. Béland, A. Jérôme, P. Bouvrette, J. B. Labelle, G. Allaire, Mlle Cécile Dupras, Gisèle Dupras et autres.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée si cruellement par la mort de cette jeune femme mariée depuis quinze mois.

Brillante victoire du St-Jérôme

L'équipe de balle-au-camp St-Jérôme a infligé une cuisante défaite de 21 à 4 au Hawkesbury, dans la première partie d'une série de deux dans trois, dimanche dernier. La seconde joute a lieu, à St-Jérôme, dimanche prochain, au terrain de l'Exposition. On s'attend à ce que le St-Jérôme remporte une autre victoire et s'assure tout de suite les honneurs du championnat.

Variétés radio-phoniques à Ste-Agathe

Dimanche soir, à l'Aréna de Sainte-Agathe, soirée de Variétés Radio-phoniques 1945, avec Tri-Pit Raccourci et sa troupe. Deux heures et demie de franc gaité. La représentation est très récréative et d'une moralité absolue. Prix spéciaux pour les enfants. Bon système de haut-parleurs. La soirée est sous le patronage de Son Honneur le maire Georges Libolon. Cette soirée est offerte par l'Association de l'Aide à la Jeunesse.

Le respect de la réputation

La bonne réputation, l'honneur est, après la vie, le premier des biens temporels. La justice prescrit de la respecter dans le prochain comme nous voulons qu'on le respecte en nous-mêmes. On atteint la réputation du prochain en le calomniant, c'est-à-dire en lui attribuant un défaut qu'il n'a pas ou une faute dont il est innocent, ou encore en exagérant ses torts, en niant ses bonnes qualités, en interprétant ses actions en mauvais part, en cherchant à diminuer le mérite de ses vertus. On l'atteint aussi par la médisance, qui consiste à révéler sans de justes raisons, ses défauts ou ses fautes. Nuire à la réputation du prochain est un crime odieux, en abomination aux yeux de Dieu et des hommes. Diffamer est une espèce de meurtre, car c'est enlever au prochain la vie civile, qui consiste surtout dans la bonne renommée ou l'honneur. Comprenez-le, chers enfants, et accomplissez fidèlement vos devoirs à ce sujet. Si vous avez calomnié ou médisé, réparez votre faute loyalement, comme le prescrit la religion. Ne parlez qu'en bien des personnes absentes. Si vous entendez dire du mal de quelqu'un, prenez sa défense ou détournez la conversation, sinon rétorquez-vous; car écouter la médisance n'est guère moins criminel que de se la permettre. Respectez la réputation même des morts: vous le devez à leur mémoire et à leurs parents, à qui vos médisances pourraient être nuisibles. Mettez-vous bien en garde contre les rapports qui tendent à détruire l'amitié ou à diviser les familles. Évitez la raillerie, car elle est un manque de respect qui parfois bles-

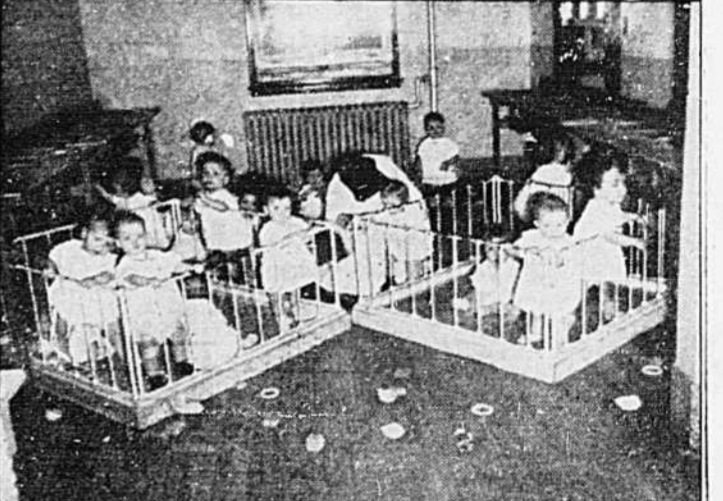
FEU - VOL - VIE - ACCIDENT - MALADIE Pelletier & Lelièvre Engr. Assurances Générales IMMEUBLES Tél. 952 304 A, rue St-Georges SAINT-JEROME

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX DÉLICIEUSE RAFRAÎCHISSANTE GRAND-B WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

se profondément le coeur. Vous ne voudriez pas que l'on vous tournât en dérision: eh bien! ne faites pas à autrui ce que vous ne voulez pas que l'on fasse envers vous. N'investez contre personne. Si l'on vous insulte, ne répondez que par le silence, à l'exemple de Jésus-Christ et des saints, qui, lorsqu'on les outrageait, l'ont supporté avec patience et n'ont cessé de rendre le bien pour le mal.

PETITES ANNONCES

LES TABLETTES SLENDOR Les tablettes "Slendor" sont efficaces. Traitement de deux semaines, \$1.00; 12 semaines, \$5.00. Vous adresser pour informations à la Pharmacie Prud'homme, Saint-Jérôme. PROPRIÉTÉ A VENDRE A vendre, maison d'hiver et d'été, Meublée. Quatre pièces, Située à Val David. S'adresser pour informations supplémentaires à Albert Grand'maison, 670, rue Labelle, Saint-Jérôme, (2-45-7 sept.) —Bon, est-ce que vos poules vous rapportent quelque profit? —C'est justement ce que je suis à val demander. Voyez-vous: j'ai acheté ces poules pour mon garçon, je paie la nourriture des poules, ma femme achète les oeufs de mon garçon, et c'est lui qui les mange. A cette période-ci de l'année, la villégiature songe sérieusement à ses fins dernières! Un humoriste a dit que "la plupart des poissons partent en vacances quand les pêcheurs prennent les leurs".



Aidez à préparer l'entrée de ces petits dans un foyer normal. Souscrivez généreusement à la Campagne du 10 sous.

BALLE-AU-CAMP FINALE DIMANCHE A 2.30 HRES P.M. au Terrain d'Exposition HAWKESBURY VS SAINT-JEROME Dans la seconde partie d'une série de deux dans trois, Saint-Jérôme est confiant de remporter le championnat et de décrocher la coupe de la Ligue du Nord. L'équipe locale mène par une partie. VENEZ EN FOULE!

Où acheter du bon et du beau à bon marché Chez HARRY 328 Saint-Georges, Saint-Jérôme